

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2017

Journal des Eglises réformées romandes

Edition Joux - Orbe / N°8

Bonheur: le paradoxe protestant

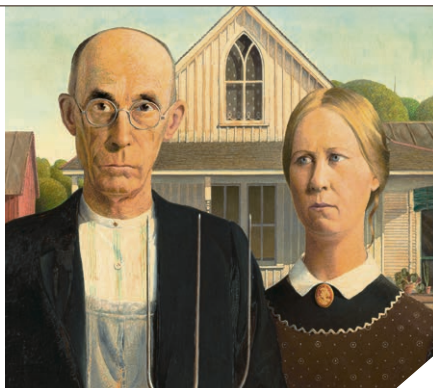
6
ACTUALITÉ
95 échelles
exposées dans
une église

14
INTERVIEW
La spiritualité
favorise la santé,
avec le psychiatre
Jacques Besson

18
ART
Le théologien Eric
Fuchs interprète
une œuvre de Goya

29
VOTRE RÉGION

JUILLET AOÛT 2017



18 ART

Le chien de Goya, vu par le théologien et éthicien genevois Eric Fuchs

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

La fin d'un eldorado. Les conditions de travail en Suisse se dégradent

22 CULTURE

22 Trois événements à ne pas manquer et vos émissions religieuses

23 Les Théopopettes se donnent à lire

24 MINI-CULTE

« Du bonheur dans vos bagages », de la pasteure neuchâteloise Séverine Schlüter

25 CAHIER CANTONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉ

4 Courrier des lecteurs

6 La Réforme célébrée par le feu, une installation avant-gardiste à l'église Saint-François

8 PORTRAIT

Nilda Fernandez, une voix inspirée par « Jésus révolutionnaire »



10 DOSSIER

N'oubliez pas d'être heureux!

12

Trois théologiens livrent leur recette du bonheur protestant

14

« La spiritualité est bonne pour la santé! ». Une interview du psychiatre Jacques Besson

16

La foi rend-elle heureux? Témoignages

Courrier des lecteurs

Votre avis nous intéresse. Ecrivez-nous à l'adresse: redaction@reformes.ch.

Abonnements et modifications d'abonnements

Merci de vous adresser directement au canton qui vous concerne:

Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).

Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).

Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).

Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuener, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 août au 1^{er} octobre

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** © Kaysl

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

HEUREUX COMME UN PROTESTANT



De la modération en toute chose, telle est la devise protestante. Austérité et sévérité des mœurs collent à la peau des réformés. Beaucoup d'entre eux rejettent pourtant cette étiquette. «Je suis un austère qui se marre!» se défendait Lionel Jospin, homme politique français et protestant. Le pasteur, quant à lui, range volontiers sa robe noire au vestiaire.

De nombreux contre-exemples invalident cette sobriété protestante: les Pentecôtistes exubérants, beaucoup d'Évangéliques, ou encore la culture américaine, imprégnée par l'héritage de la Réforme, plus expansive que froidement rigoriste. Et dans nos paroisses, bien des pasteurs et des fidèles prouvent au quotidien que l'on peut être protestant et respirer la joie de vivre.

D'où vient donc cette âpreté que l'on associe communément aux protestants? La faute à Calvin, semble-t-il! En partie, tout au moins. Pour le réformateur genevois, Dieu seul choisit les réprouvés et les sauvés, ce qui conduit le protestant à vouloir «s'assurer de son salut» par le travail et la discipline. Le protestant ne peut pas non plus se confesser pour se libérer du poids de ses mauvaises actions. A cela s'ajoute la réticence à l'égard des images saintes et autres objets de piété, au nom du rejet de l'idolâtrie. «C'est en réalité toute l'éducation d'inspiration chrétienne, sous couvert de rendre autrui heureux, qui aurait classé la joie au chapitre des sujets honteux, oubliant que le plus proche prochain est soi-même», explique Lytta Basset, théologienne protestante suisse, dans le dossier de ce mois.

Le bonheur souffre aussi d'être trop identifié à l'absolu. A attendre démesurément du ciel, la tentation est réelle de ne rien espérer de soi, de cette terre et des hommes. Le christianisme, dans son fondement, nous invite pourtant à une réelle joie de *vivre*, à construire notre bonheur dans la réalité, celle d'un combat pour la paix et la justice, plus que dans une quête du confort matériel. Avec l'année jubilaire de la Réforme, l'Église lance ce défi à chaque croyant.

Ouverture vers d'autres couleurs théologiques

Merci à M. Shafique Keshavjee pour son courrier dans le journal *Réformés* de juin 2017. Il nous interroge : « Et si votre journal donnait la parole à la diversité des acteurs, à la diversité des couleurs théologiques de nos Eglises ? »

En tant que chrétien engagé dans une paroisse de l'EERV, ma spiritualité s'enrichit lorsqu'elle s'ouvre vers d'autres couleurs théologiques. Il est vrai que les sensibilités sont multiples et les avis parfois disparates. Il est tout aussi vrai que personne ne détient isolément la pleine conformité à l'Evangile. En fait, c'est bien la communauté de partage qui est capable de joindre nos complémentarités. Malheureusement, cette volonté d'échange communautaire me paraît peu évidente dans l'EERV.

Depuis son départ, le journal *Réformés* semble opter pour des dossiers susceptibles de favoriser l'expression de la foi. Le journal *Christianisme aujourd'hui* utilise cet approfondissement avec succès depuis longtemps, ce qui ne l'empêche pas de conserver sa propre identité. Evitons donc les réactions amères qui ne font plaisir qu'aux seuls journalistes en quête de scoops ! **▲ Claude Badel, Romanel-sur-Lausanne**

Les nouvelles formes d'Eglise: réaction à l'édito du mois de mai

Le culte sera toujours nécessaire!

L'affirmation de la nécessité de l'existence du culte ne semble pas prioritaire « aux dirigeants de l'Eglise », selon l'article de M. Bourquin. Pour le soussigné, l'existence du culte dominical permet de vivre ce que la communauté de croyants a vécu depuis l'aube du christianisme : « Ils se réunissaient pour la prière et la fraction du pain ». Croire que la multiplication de lieux de rencontre hors « office » est « la nouvelle forme de la vie de l'Eglise », c'est croire que les rayons de la roue peuvent tenir sans le moyeu.

M. Bourquin relève que les Eglises réformées romandes (leurs autorités) ne veulent ni abandonner les paroisses ni supprimer les cultes, mais « les intégrer dans un ensemble plus vaste d'activités ».

M. Bourquin est conscient du risque « d'émiettement (de l'Eglise) en groupuscules indépendants ». Son remède : « conserver le lien institutionnel » !

Je vous en prie, Autorités de l'Eglise, ne jetez pas le bébé avec l'eau du bain ! Le culte est, reste, sera toujours, *éternellement*, nécessaire pour que la gloire de Celui que Jésus appelle Père soit exprimée. N'avez-vous jamais lu l'Apocalypse ?

Quant aux « mille manières de vivre l'Evangile » je les rapporte à la question posée à Jésus par les juifs : « Que nous faut-il faire pour *faire* les œuvres de Dieu ? » Pour la réponse, relisez l'Evangile de Jean : 6, 29. **▲ Hervé Ayer, Gryon (VD)**

Réponse de la rédaction

Il ne s'agissait pas, dans notre dossier, de dévaluer l'importance du culte, mais, dans la mesure où les célébrations traditionnelles sont de moins en moins fréquentées, de se demander comment l'Eglise peut être présente d'autres manières dans la société. **▲ G. B.**

Paroisse Protestante du Coude du Rhône Martigny – Saxon

Afin de compléter son équipe ministérielle nous mettons au concours un poste de

DIACRE à 100%

Nous recherchons une personne engagée et créative pour un poste à dominante jeunesse ; qui aura à cœur de témoigner l'Evangile de Jésus-Christ et la soif de partager ses convictions selon la volonté de Dieu.

Axes principaux du ministère :

- Initier et animer les activités pour adolescents, jeunes adultes.
- Assurer la présence de l'Eglise chez les personnes seules ou en difficultés
- Célébrer cultes et actes pastoraux
- Coordonner l'équipe rédactionnelle du journal paroissial
- Assurer un 7^{ème} du temps aux tâches cantonales (EREV)
- Représenter la paroisse dans les homes, visites et cultes
- ...

Profil et formation :

- Titulaire d'une formation et consécration reconnues par la CER et l'OPF
- Faire preuve de disponibilité et d'écoute
- Être prêt à initier et mener à terme de nouveaux projets
- Avoir à cœur l'évangélisation et l'œcuménisme
- Avoir la capacité de travailler en équipe avec ses collègues ainsi qu'avec les nombreux bénévoles
- ...

Salaire : selon échelle en vigueur

Entrée en fonction : de suite ou à convenir

Pour toutes questions ou transmission de dossier

christine.orsigner@bluewin.ch

paroisse.protestante@outlook.com

078 – 387 80 01

A propos du mariage et du divorce

Quelques pistes pour mûrir l'amour

Je suis un lecteur assez satisfait de votre journal. Mais j'ai trouvé votre dossier sur le mariage un peu maigre. Que des couples assez jeunes qui témoignent, et peu de pistes pour réussir « la difficile maturation de l'amour ». Je me souviens toujours de la réponse d'un vieux monsieur dans une émission de télé-réalité française à la question du journaliste: « Comment est-ce possible de rester à vie avec la même personne ? » Il a répondu: « Mais elle n'est pas la même personne, et moi non plus. Nous avons dû évoluer, changer, mais toujours ensemble. » **▲ Andrew Stallybrass, Caux (VD)**

L'amour a des ressources infinies

J'apprécie beaucoup votre journal, mais j'ai été surpris de trouver dans le dossier sur le mariage une telle place donnée au divorce et si peu à l'union durable. C'est évidemment l'esprit du temps. Je reconnais que la séparation est, dans certains cas, la seule solution à une situation infernale. Mais il me semble qu'aujourd'hui on divorce trop vite. 41 % des mariages échouent. C'est beaucoup. Mais j'espère que parmi les 50 % des époux qui, malgré les épreuves, la maladie, les tentations, restent fidèles, il s'en trouve beaucoup qui sont heureux et reconnaissants de partager les joies et de porter ensemble les peines et les soucis.

Il est faux de penser que la durée sclérose la vie sentimentale. L'amour a des ressources infinies; il se renouvelle et se renforce au cours des années. C'est une grâce accordée à ceux qui demeurent dans la communion du Christ qui nous aime d'un amour inaltérable.

▲ Albert Curchod, Lausanne

Réponse de la rédaction

Certes, avant la Réforme, les Eglises orientales ont admis le divorce dans des cas extrêmes. La logique de la théologie réformée est cependant toute autre: l'autorisation du divorce devient l'aiguillon qui pousse les couples à s'interroger sur la qualité de leur amour, qui n'est plus une obligation. Il ne s'agit donc pas de céder à l'esprit du temps, mais au contraire, de faire de l'amour durable une décision volontaire. **▲ G. B.**

A qui la grande invention du divorce ?

J'ai lu avec intérêt votre dossier sur le mariage et le divorce. Il m'a permis de prendre connaissance de différents points de vue sur le sujet dans le monde protestant. Mais j'ai été un peu surprise par l'affirmation: « La grande invention protestante est le divorce. » (Olivier Abel).

Si l'Eglise catholique interdit le divorce, dans la plupart des Eglises orientales il a toujours été admis, même si le mariage unique reste la norme. Ainsi, l'Eglise orthodoxe accepte qu'un couple marié religieusement soit amené à divorcer en cas d'adultère ou en cas de vie conjugale devenue insupportable. Et un remariage à l'église est possible, quoique le rite pour un deuxième ou troisième mariage (un quatrième mariage est interdit) a un caractère pénitentiel. L'Eglise reconnaît que l'humain est faible, sujet au péché, et elle fait preuve de compréhension à l'égard de ceux qui souffrent d'une séparation. L'affirmation d'Olivier Abel aurait donc dû être qualifiée par la phrase « dans le christianisme occidental ». **▲ Hilary Waardenburg, Lausanne**



MUSÉE GUTENBERG MUSEUM
Place Notre Dame 16
CH-1702 Fribourg
026 347 38 28
www.gutenbergmuseum.ch
info@gutenbergmuseum.ch

Musée Gutenberg Museum

Schweizerisches Museum der grafischen Industrie und Kommunikation
Musée Suisse des Arts Graphiques et de la Communication

Johannes Gutenberg - Pionnier de la Réforme

Les lettres mobiles: une invention qui a transformé le monde entier !
Découvrez comment le plomb liquide devient lettre et percez les secrets
de la composition et de l'impression typographique. Un voyage à travers
l'industrie graphique du Moyen Âge à aujourd'hui.



L'église s'enflamme pour la Réforme

BRASIER Tels les vestiges d'un événement passé encore fumant et odorant, nonante-cinq échelles calcinées habillent l'église Saint-François, au cœur de Lausanne. Les bancs de bois ont été extraits de l'édifice de pierre pour laisser s'exprimer l'art. A l'occasion du jubilé de la Réforme et à l'invitation de l'*Association hospitalité artistique à Saint-François*, l'installation avant-gardiste *9.5 sur l'échelle de Luther*, de l'artiste Sandrine Pelletier, fait écho aux prémices de ce mouvement, tout en étant cruellement actuelle.

Reflets d'aujourd'hui

Les échelles noires, dont les plus hautes atteignent 16 mètres, s'entremêlent dans l'église pour souligner des points particuliers et choisis du lieu, à l'image de celles qui sont placées dans le chœur, avec un effet graphique et esthétique voulu par l'artiste. « Ces échelles ne sont plus praticables. C'est à la fois la fragilité et la prise

de risque qui sont ici représentées », explique Sandrine Pelletier qui a eu carte blanche pour ce projet. L'artiste y voit le miroir de notre actualité : un monde dans lequel la décrépitude des choses et les accidents sont très présents.

Au premier regard, les visiteurs croient arriver dans un chantier où l'on décèle des notes de chaos. Certains seront dérangés, choqués peut-être. Mais pour Sandrine Pelletier, son œuvre n'est pas provocatrice. Elle interpelle, pousse à la prise de conscience, « c'est le rôle de l'artiste », affirme-t-elle.

« L'église était pour moi le dernier lieu dans lequel les règles étaient respectées, un dernier refuge au cœur de la vie et, comme ici, au cœur de la ville. Et puis j'ai vu des églises coptes détruites en Egypte. J'ai un atelier au Caire et ai été très touchée par ces événements », explique-t-elle.

Son installation exprime le côté sombre de la société qu'elle perçoit autour d'elle et qui l'émeut. Métamorphoser son environnement est au cœur de l'œuvre de Sandrine Pelletier. Un travail qui a d'autant plus de sens que la Suisse est un « cocon protégé ».

Résonances théologiques

Reflet de son regard réaliste sur notre société et teinté d'émotions, l'installation de Sandrine Pelletier est un écho à la Réforme. Elle s'inscrit dans le cadre de cette année de jubilé. Nonante-cinq : c'est le nombre de thèses placardées par Luther sur les portes du château de Wittenberg. Des thèses qui dénonçaient notamment le trafic d'indulgences de l'Eglise catholique au XVI^e siècle.

La Réforme est l'expression d'une ré-

volte contre l'autorité. Un mouvement de rupture, de protestation et de revendication intemporel et universel dans lequel l'artiste n'a aucune peine à se retrouver.

Le visiteur est donc renvoyé bien loin de la vision romantique de la Réforme. Initié par Luther, ce mouvement a affirmé ses convictions au travers d'hommes et de femmes qui ont risqué leur vie.

Si l'artiste a fait son catéchisme et sa confirmation avant de s'éloigner de l'Eglise, elle ne renie pas une certaine

pudeur et sobriété toute protestante, qui la caractérise. Pour réaliser cette installation, Sandrine Pelletier a dû se plonger dans ce mouvement révolutionnaire pour en percevoir l'histoire et les enjeux. Une découverte qui

« Les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir »

l'a passionnée tout autant qu'étonnée par son apparente proximité avec notre présent. « La Réforme a quelque chose de terrifiant. Elle a aussi trouvé son origine dans la colère, la violence et le feu. On a notamment brûlé des gens et des bibles devant les églises », évoque-t-elle.

Et malgré tout, les échelles s'élèvent vers le ciel, comme un message d'espoir qui fait écho à ce que l'artiste observe de plus en plus : la naissance d'un esprit collectif, d'une solidarité chez les gens à travers des initiatives locales.

Le prisme du verre

L'installation compte aussi deux vitraux, au nord de la nef. Ces verrières en verre soufflé transparentes et « losangées » sont les témoins d'une architecture typiquement franciscaine. En jouant avec un double vitrage, l'artiste crée un effet d'optique tout en volume. Le vitrail traditionnel et figuratif semble couler le long



Sandrine Pelletier.

© Anoush Abriar

L'église Saint-François à Lausanne accueille une installation de l'artiste Sandrine Pelletier. Nonante-cinq échelles calcinées et deux vitraux incandescents évoquent la naissance du protestantisme, en écho à notre société actuelle.

des baies. Incandescent, comme de la lave en fusion, les couleurs se mélangent et l'image disparaît. Une réponse à la volonté toute protestante de non-représentation et de non-idolâtrie iconique.

Le feu comme moteur

« Les grandes réformes sont nées par accident », explique l'artiste. « L'accident » : Sandrine Pelletier connaît bien ce thème car elle en a fait son langage artistique. Elle le lie au feu, une matière « primitive et processionnelle, remplie d'une énergie », et qu'elle se plaît à travailler. Le bois calciné, le verre fondu et brisé : elle pousse les matériaux de base dans ses retranchements. « Mes plus belles pièces ont émergé lorsque je n'étais plus en contrôle. Je fais quelque chose de ces imprévus en tentant de maîtriser l'accident et le feu. » Un processus en écho à la Réforme, qui a peu à peu été domestiqué. **► Marie Destraz**



Le chœur de l'église Saint-François dans son écrin calciné.

9.5 sur l'échelle de Luther

- **Ouverture** : à découvrir jusqu'au 1^{er} octobre du mardi au samedi de 11h à 17h / Jeudi nocturne de 19h à 21h / Dimanche de 14h à 18h / Fermé : du 29 août au 1^{er} septembre.
- **Visites guidées avec l'artiste** : le 7 juillet, 8 août, 13 septembre à 19h.
- **Documentaire** : dès le 11 juillet, un documentaire sur la réalisation de l'œuvre dans la nef. Tous les événements autour de l'installation sur www.esprit-sainf.eerv.ch.



Après le brûlage, l'artiste retouche pour s'approprier et maîtriser le matériau.

Nilda Fernandez

Une jeunesse protestante

CHANSON Le rythme lancinant de *Nos fiançailles*, l'évocation nostalgique de *Madrid, Madrid*, les paroles tranchantes des *Anarchistes*, et cette voix étrange et envoûtante mêlant français et espagnol : Nilda Fernandez, 60 ans le 25 octobre, est ce chanteur-auteur-compositeur qui connut le succès dès les années 80. Le guitariste a bien d'autres facettes, homme de scène, écrivain et poète ; et révèle dans son autobiographie un fort attachement au protestantisme de son enfance. La Parole de Jésus y résonne très fort.

C'est que, transplantée à Barcelone, son arrière-grand-mère andalouse puisa la force de faire face à une situation désespérante dans la foi évangélique révélée par un missionnaire des rues, qui lui fit lire la Bible. Transplanté à son tour, à l'âge de six ans, lorsque son père trouva du travail à Lyon, le chanteur se souvient des psaumes de son enfance et des Évangiles.

Attaché à Jésus

Nilda – Daniel, en verlan, prénom inventé par la chanteuse franco-marocaine Sapho – n'a pas suivi la voie d'intégration des secundos espagnols des années 60. L'enseignant se jette dans la chanson un peu par hasard, après des études de philosophie et de lettres. Premier album à 24 ans, six ans de galère et puis le succès. Nominations aux Victoires de la musique, Grand Prix Charles-Cros, récitals en Argentine, où il chante avec la grande Mercédès Sosa, long séjour à New York, tournées au Chili, au Mexique, triomphes à l'Olympia, voyage au Québec... Nilda Fernandez devient cet artiste polyvalent résistant à toute étiquette, qui met en musique les poèmes de Lorca, rend

hommage à Ferré, Barbara, Polnareff et d'autres, publie un roman et parcourt, au pas du cheval, mille kilomètres en roulotte de Barcelone à Lyon et Paris, en chantant dans les villes et les villages.

Puis, en 2001, il disparaît inopinément en Russie pour cinq ans de spectacles à travers l'ancienne URSS et Israël. De retour en France, il publie un second livre, égraine albums et tournées, spectacles toujours renouvelés, du cirque cubain à l'opéra-rock breton, souvent en équipe avec les artistes très divers que son originalité attire. Comme son site Internet et ses blogs, son nouveau livre, *Contes de mes 1001 vies*, débordent d'anecdotes, de choses vues et vécues – mais aussi de récits littéraires et de réflexions qui font sentir combien l'homme est sensible aux aspects subtils de l'existence et à ses mystères. Questionné frontalement sur sa spiritualité, Nilda Fernandez n'esquive pas : Nietzsche ET Jésus.

A contre-pied

D'abord le philosophe « aveuglé pour être allé trop près de la lumière », qui a le courage de refuser tout système « dans lequel se lover bien à l'abri, protégé par une explication du monde ». Et pourtant l'anticlérical, allergique aux institutions qui ont mésusé du message du Christ (« La prétention de ces gens qui disent "Dieu dit" et "Dieu veut", insupportable ! »), reste attaché à Jésus.

Nilda Fernandez cite la femme adul-

Le plus espagnol des chanteurs français raconte une vie fortement influencée par le protestantisme de sa famille andalouse. L'anticlérical, le nietzschéen reste marqué par Jésus-Christ, « ce révolutionnaire ».

tère, le bon Samaritain et les Pharisiens : « Sa pensée révolutionnaire prend les choses à contre-pied et semble surgir de nulle part ! Je ne sais pas dans quelle philosophie de l'époque trouver quoi que ce soit qui ressemble à la manière dont Jésus procède. »

C'est en Israël, pendant un bain de mer, que l'artiste a « ... la révélation .

Elle m'est venue toute seule, sur cette terre qui a porté Jésus. C'est comme si j'avais été criblé de dettes ; je devais au boucher, au boulanger, au bistro, et je rasais les murs. Et tout à coup, le bistro m'invite, le boulanger et le boucher me sa-

**« Tu ne dois plus rien à personne !
Un type est passé, il a payé tes dettes »**

luent amicalement : « Tu ne dois plus rien à personne ! Un type est passé, il a payé tes dettes. » Nous nous trimballons avec tellement de culpabilité, la nôtre et celle héritée des générations passées, c'est trop lourd ! Et tout à coup, ta dette est effacée – absolument, sans les conditions que les religions ont glissées en douce par la suite. » Nilda Fernandez est reparti léger ; pas irresponsable, au contraire : « ce pardon absolu m'a tranquilisé. Mais accepter d'être libéré oblige aussi à libérer les autres... »

Il a des pages émouvantes sur la mort de son père, sur un enfant mort-né. La vie après la mort ? « Il me semble qu'on vient de quelque part et qu'on va quelque part. Si on a la conscience de quelque chose, c'est peut-être parce que cette chose existe. Sinon, arriverait-on à la penser ? »

■ Jacques Poget

Contes de mes 1001 vies

Aux Editions de l'Archipel, Nilda Fernandez publie ce kaléidoscope habilement construit et bien écrit, souvenirs, récits, évocations littéraires, album de voyages et témoignage de ses rencontres autant que de sa philosophie de vie. De salace à spirituel, bien davantage et bien plus riche que les mémoires d'un chanteur, même si les conquêtes féminines y abondent.

La guerre selon Nilda

Extrait de son blog sur *Le Club de Médiapart*

« La guerre est une anomalie, vous le savez bien, une pathologie humaine. (...) Elle cherche la destruction de l'autre, (...) puis remonte par capillarité jusqu'aux plus grands dénominateurs communautaires que sont, depuis quelques millénaires, les Nations. (...) Voici le châtiment que s'infligent les humains quand ils ne veulent pas admettre qu'ils sont autre chose que des animaux esclaves de l'instinct et qu'ils peuvent à la fois être victimes et responsables des grands massacres que leurs tyrans – démocratiques ou non – utilisent pour anesthésier la peur de mourir. »

Pour aller plus loin

blogs.mediapart.fr/nilda-fernandez.

Et aussi nildafernandez.wordpress.com,
www.nildafernandez.com.



**American Gothic
de Grant Wood (1930)**

Ces deux américains sont si proches des pires côtés attribués aux protestants que le grand public a compris ce tableau comme représentant la sévérité du protestantisme : surtout ne pas rire, ne pas être heureux ! Pourtant, le peintre a simplement voulu retranscrire le contexte économique difficile de l'Amérique des années 30.

N'oubliez pas d'être heureux!

DOSSIER Tous les hommes aspirent au bonheur. Les protestants s'y sont pourtant peu intéressés. Faut-il en conclure que la foi ne rendrait pas heureux? Redécouvrons le message fort du protestantisme. Au-delà du sourire de circonstance, la recherche de la paix et de la justice peut devenir source de joie.

► Responsable du dossier: Elise Perrier



La recette du bonheur

La réputation d'austérité colle à la peau des réformés. Savent-ils être heureux? Trois théologiens ouvrent des pistes vers le bonheur.

OH HAPPY DAYS* Heureux, les réformés? Sur le banc d'un temple, à 10h, le dimanche matin, assis au milieu de quelques têtes grisonnantes, on pourrait croire le contraire. Si les chrétiens sont bien « sauvés », pourquoi ont-ils l'air si triste?

Fâcheuse réputation

Ghislain Waterlot, professeur de philosophie et d'éthique de la Faculté de théologie de l'Université de Genève, esquisse une réponse: « La doctrine de la prédestination** aurait pu conduire le protestant à jouir de la vie présente: si tout est déjà réglé aux yeux de Dieu, alors autant profiter! Or c'est tout l'inverse. Parce qu'il n'a pas la certitude de son Salut, il se dit: « Bien que je ne sois pas sauvé par mes œuvres, elles restent malgré tout mon seul signe de Salut, tant que je ne suis pas devant Dieu, alors je vais les accumuler avec ascétisme ». Il en va tout autrement du catholique: « S'il commet une faute, il peut toujours s'en confesser au prêtre et les choses rentrent dans l'ordre grâce au pardon de son Créateur. Donc il est plus enclin à profiter de la vie. »

Pour Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à la Faculté de théologie de Genève, le contexte histo-

rique dans lequel est apparue la Réforme joue un rôle important: « Si aujourd'hui, on devait trouver une situation qui corresponde à ce qu'on vivait à l'époque de Calvin (pensons aux bûchers, aux violences religieuses, aux cortèges de réfugiés), le lieu qui se présente à mon esprit est la Syrie. Allez demander au Syriens ce qu'ils pensent du bonheur. La question paraîtra indécente ». Raison suffisante pour que les protestants ne fassent pas du bonheur, bien le plus désiré de tous les hommes, une question majeure de leur théologie?

Responsabilité de l'homme

Difficile de trouver un ouvrage protestant de référence sur le sujet, à l'exception du livre de Lytta Basset, *La joie imprenable*, paru en 1996 aux Editions Labor et Fides. « Il me semble que, traditionnellement, l'éducation d'inspiration chrétienne a fortement suspecté d'égoïsme l'attachement naturel de l'être humain à son « bonheur propre ». Oubliant que le plus proche prochain est soi-même, elle a classé la joie au chapitre des sujets futiles, secondaires, voire honteux », explique l'auteur. Et Ghislain Waterlot de renchérisse: « La notion de responsabilité devant Dieu et les hommes est la première préoccupation du protestant. De ce fait, il sera plus attentif à la détresse d'autrui et évitera toute jouissance personnelle. Mais il nuance. Il ne s'agit pas tant de s'oublier que de « savoir articuler son

propre bonheur avec sa responsabilité dans ce monde, face aux injustices et au malheur d'autrui. Le protestantisme ne dirait donc pas: soyez malheureux! Mais plutôt: vous n'avez pas le droit d'être heureux à tout prix ».

Espérance en Dieu

Qu'entend-on par bonheur? « S'il réside dans l'accumulation de biens, et dans l'absence de souffrance, comme le propose notre société, alors le protestantisme n'a pas grand-chose à dire pour le défendre. Mais si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors il a une parole forte à offrir », explique Michel Grandjean. L'historien de la Réforme évoque le commentaire du Psaume 5 (verset 12) de Luther***: « Nous avons l'indication de l'endroit où se trouve la vraie joie (...), à savoir la confiance et la

conscience assurée dans la miséricorde divine (...) Ceux qui espèrent en toi (*Ndlr*: en Dieu) se réjouiront et exulteront à perpétuité ».

L'espérance en Dieu: une notion fondamentale du bonheur protestant. « Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez

consolés », dit la Bible dans les *Béatitudes*. Une promesse qui repousserait le bonheur à plus tard? « Pas du tout, rétorque Michel Grandjean. Il y a un lien entre ce que j'espère pour demain et ce que je vis aujourd'hui. Imaginez un amoureux qui attend son amoureuse à l'aéroport. Sans encore la voir, rien qu'en pensant à elle, il déborde de joie. C'est ce qu'on appelle

« Si le bonheur est ce qui demeure au-delà des choses matérielles, alors le protestantisme a une parole forte à offrir »

protestant

l'espérance. Cette espérance pour plus tard à déjà une incidence concrète sur mon bonheur dans le moment présent ».

Accomplissement de soi

Pierre-Yves Brandt, professeur de psychologie de la religion à la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne, voit dans les dernières paroles du Christ – « tout est accompli » – un autre aspect important du bonheur chrétien : « Je suis heureux car je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre, et cela peut passer par toute sorte d'émotions : la tristesse, l'angoisse... » De là à affirmer que le Christ était heureux sur la croix ? « On peut être en plein combat et être parfaitement heureux parce qu'on s'accomplit. C'est pourquoi on peut affirmer que le Christ sur la croix était un homme heureux : pas gai, mais heureux ».

La notion d'un Dieu consolateur est cruciale, explique Michel Grandjean : « L'enfant qui tombe et pleure aura peut-être besoin de désinfectant. Mais il a d'abord besoin de consolation. Si je console cet enfant, je lui permets de continuer à grandir. Pareillement, le chrétien sait qu'au cœur des difficultés de la vie, il est consolé ».

Se mettre en lien

Si le bonheur chrétien consiste à accomplir la volonté de Dieu, reste à savoir quelle est cette volonté. « L'homme doit accepter qu'il ne pourra pas se sauver lui-même et que, pour se réaliser, quelque chose lui manque, explique

« Je suis heureux parce que je suis en phase avec ce que je suis appelé à être sur cette terre »



Pierre-Yves Brandt. Il doit accepter d'entrer dans un mouvement de dépossession. A partir de là, il peut s'engager dans une relation, avec l'autre et avec Dieu. Il se met en route. Rien à voir avec ce que propose notre société, où chacun cherche plutôt à être en sécurité et à se sauver soi-même. »

Se déposséder de soi ne signifie pas

se détacher du monde. « Les protestants pensent le bonheur par rapport à la création, bonne à leurs yeux, bien que faussée par le péché, souligne Ghislain Waterlot. Éprouver de la joie dans la contemplation d'un paysage de mon-

tagne, d'une œuvre d'art, ou encore apprendre les sciences sont des éléments auxquels les protestants sont sensibles. Et au fond, peut-être que le bonheur se tient essentiellement là : dans l'aptitude à cueillir la saveur du moment présent. »

► Elise Perrier

*Chant gospel de 1967 provenant d'un hymne du 18^e siècle, et inspiré des Actes des Apôtres. De grands noms de la musique ont interprété ce chant, popularisé dans *Sister Act*, film de 1993 de Bill Duke, avec l'actrice américaine Whoopi Goldberg.

** Doctrine selon laquelle Dieu aurait par avance décidé de sauver certains de la condamnation qui pèse sur toute l'humanité.

*** *Luther, Etudes sur les psaumes*, MLO 17, p. 145.

Jacques Besson

« La spiritualité nous aide à être en bonne santé »

Comment mesurer le bien-être d'une personne ?

JACQUES BESSON Les études, principalement anglo-saxonnes, ne mesurent pas le bonheur mais l'état de souffrance dans lequel se trouve un patient. Historiquement, on a commencé par mesurer les effets bénéfiques de pratiques plus simples, comme la relaxation, puis la méditation. Matthieu Ricard** est docteur en génétique cellulaire et moine bouddhiste tibétain. Il a montré, grâce à l'imagerie cérébrale, que les gens entraînés à la méditation – activité qui nous relie à nous-mêmes et à l'univers – présentent une réduction de l'anxiété et du stress. Le développement de l'activité des lobes frontaux, qui joue sur l'imagination et l'intuition, et des lobes temporaux, liés à l'apaisement des émotions, est évident.

Les effets positifs ont-ils aussi été prouvés concernant la spiritualité ?

Il faut commencer par bien distinguer la spiritualité de la religion. La spiritualité est, pour le médecin, un besoin universel de lien et de sens de tous les humains. La religion est une réponse culturelle et institutionnelle à ce besoin naturel, avec de grands Médiateurs.

Le recours à la spiritualité a fait ses preuves dans mon domaine, avec des patients souffrant d'addictions. Ces personnes ont, le plus souvent, été victimes de traumatismes précoces dans leurs relations d'attachement. Les mouvements *Alcooliques anonymes* et *Narcotiques anonymes*, en faisant

appel à la *Prière de la sérénité****, mobilisent les circuits de la relation et de l'attachement. Quand les membres du groupe se donnent la main pour faire cette prière, l'imagerie cérébrale montre qu'ils éprouvent du bonheur et du plaisir ; cela diminue leur souffrance et affaiblit leur volonté de consommer de l'alcool et des drogues.

Existe-t-il d'autres moyens de mesurer les effets positifs d'une activité méditative ou spirituelle ?

Un patient qui cesse de consommer des substances addictives constitue une preuve mesurable. Il est aussi possible d'utiliser des échelles de dépression.

La prière et la spiritualité seraient-elles des ingrédients privilégiés du bonheur ?

La prière introduit un tiers entre l'autre et soi-même et offre un recul nécessaire, une souplesse cognitive et émotionnelle. Une étude a montré les effets différents qui existent, selon que l'on s'adresse, dans la prière, au père Noël ou à Jésus. Bonne nouvelle !

Cela ne donne pas les mêmes résultats, principalement parce que, lorsque l'on s'adresse au père Noël, on sait que c'est un artefact.

La spiritualité au sens large offre du sens. Les personnes en détresse spirituelle ressentent la souffrance de

façon beaucoup plus aiguë, tant sur le plan physique que sur le plan psychique. Un vieux curé valaisan me disait : « Professeur ! je connais beaucoup de gens qui sont malades mais ils sont dans la 'bien-allance' ». La 'bien-allance' dé-

coule de notre capacité à accepter ce qu'on ne peut pas éviter.

En médecine, l'ordre somatique et la psychiatrie sont très importants. Mais aider les patients à donner du sens à ce qui leur arrive, à considérer leur vie dans la sagesse, est tout aussi important. Cela est particulièrement manifeste en gériatrie.

Qu'apporte le christianisme de particulier dans la recherche du bonheur ?

Le cerveau humain est un organe complexe dont les derniers étages sont orientés vers l'amour de l'autre. Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité, dans la charité, offre donc une voie vers le bonheur. Mais il n'est pas la seule voie : dans tous les grands systèmes religieux, le noyau spirituel est un noyau fait de sagesse et de compassion. Ce que je cultive dans ma foi protestante, ce sont les racines communes à toutes les spiritualités humaines, qui sont faites de vérité et de charité, de sagesse et de compassion.

Si l'homme cultivait plus la vérité et la charité, il serait donc plus heureux, qu'importe sa religion ?

Oui. Le sociologue médical Aaron Antonovsky (1923–1994) a affirmé que ceux qui, des camps de concentration, s'en sortaient le mieux, étaient ceux qui étaient habités par trois dimensions : une confiance dans leur capacité à comprendre le monde, à gérer leur vie et à donner du sens à ce qui leur arrive. Il en a fait une théorie qui s'appelle la "salutogenèse". En tant que médecin, nous ne devons pas uniquement nous intéresser aux causes des maladies – "pathogenèse" – pour diminuer les souffrances. Nous devons chercher, dans la vie de nos patients, ce qui pourrait être des

« Le christianisme, en tant qu'il est une recherche de la vérité dans la charité, offre une voie vers le bonheur »

L'effet positif de la spiritualité sur la santé a récemment été documenté par des études. Jacques Besson*, chef du service de psychiatrie communautaire au Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), et protestant, livre son analyse.



Jacques Besson, dans son bureau, au sein des nouveaux locaux de la Policlinique d'addictologie de Lausanne, au CHUV.

attracteurs de santé. Et la spiritualité est un puissant attracteur de santé.

Est-ce que les pasteurs, parce qu'ils ont une spiritualité très développée sont, en conséquence, plus heureux ?

La seule chose que l'on sait, c'est qu'ils ont statistiquement une espérance de vie supérieure à la moyenne. Les mauvaises langues diront que c'est parce qu'ils ne travaillent que le dimanche ! Mais je pense que c'est parce qu'ils font un métier où ils se donnent. Une civilisation réussie et heureuse est une civilisation de l'être et du don, et non pas de l'avoir et du prendre.

S'appuyer sur la spiritualité pour améliorer la santé d'un patient est inédit.

L'approche spirituelle est une approche récente qui est tolérée dans la mesure où des études ont montré son bien-fondé. Pour ma part, je suis en train de créer, pour 2018, un *Certificat of Advanced Studies* portant sur les rapports entre santé et spiritualité. Par ailleurs, le doyen de la Faculté de médecine de l'Université de Lausanne vient d'ouvrir une plateforme officielle : MS3, *Médecine, Santé Société Spiritualité*. Le but est d'amener la médecine à s'intéresser à ces questions. C'est tout à fait révolutionnaire. **► Elise Perrier**

*Jacques Besson est aussi professeur ordinaire à la Faculté de biologie et de médecine de l'Université de Lausanne. Il est spécialiste en addictologie. Il est le superviseur des aumôniers en psychiatrie de Suisse romande.

**Matthieu Ricard fait partie du Mind and Life Institute, qui facilite les rencontres entre science et bouddhisme. Il participe activement à des travaux de recherche qui étudient l'influence de l'entraînement de l'esprit à long terme sur le cerveau.

*** « Seigneur, donne-moi la sérénité d'accepter ce que je ne peux pas changer. Donne-moi le courage de changer ce qui peut l'être. Et donne-moi la sagesse de bien faire la distinction entre les deux. »

La foi rend-elle

La réponse est oui. Les convictions spirituelles mettent sur la voie du bonheur. Témoignages.

▲ **Christophe Debonneuil**

La foi n'est pas la seule voie

Florence, 29 ans, comédienne

CONTEMPLATION La foi doit certainement permettre d'accéder à une joie profonde. Mais il me semble que ce n'est pas la seule voie, car le bonheur existe profondément en chacun de nous. C'est en cela que je crois. Je ressens que mon bonheur tient à une qualité de relation, à une qualité de silence, à la reconnaissance du miracle de ce qui nous est donné.

Je dirais volontiers que je touche quelque chose de proche de certains amis qui ont la foi, même si je le vis différemment. Quelqu'un dans la contemplation n'a-t-il pas, d'une certaine façon, la foi? Je ressemble à cet enfant qui aime Dieu, mais que ne trouve pas les mots pour le lui exprimer. Entretenir une relation personnelle avec Jésus et en avoir conscience ouvre certainement la possibilité d'un bonheur d'un tout autre ordre.

La foi est une histoire d'amour

Thierry, 58 ans, producteur de télévision

RENCONTRE La foi est une histoire d'amour, une rencontre et, à ce titre, c'est une source de joie formidable, quelque chose qui change la vie. Le bonheur que procure la foi n'est pas simplement d'ordre intellectuel. Il n'est pas non plus lié à la morale, au fait de faire le bien.

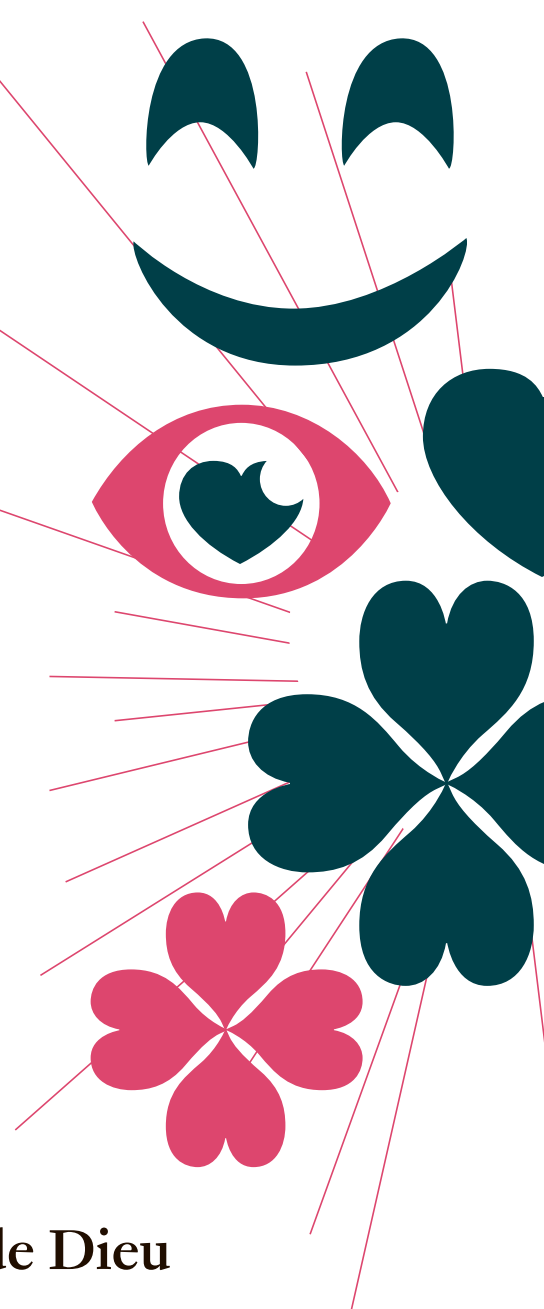
Etre aimé de manière tranquille et foudroyante conduit à trois bénéfices : une joie débordante, mais aussi la sérénité et la bienveillance vis-à-vis de l'autre. C'est une rencontre qui change tout, y compris le regard que l'on porte sur les autres. On n'a jamais fini de chercher Dieu. Se laisser étonner par son amour : voilà une source de bonheur infinie.

Toute personne qui fait le bien est proche de Dieu

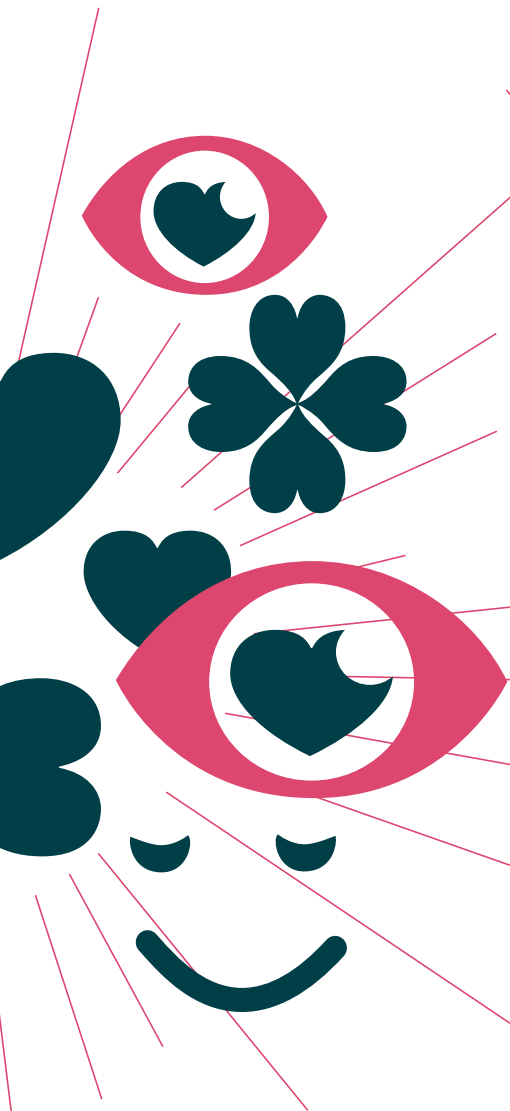
Julien, 42 ans, ingénieur

LUMIÈRE La foi donne les clés du bonheur. Elle rappelle l'essentiel : le pardon, l'amour, la charité. Elle offre aussi un regard sur la mort, la peur, la souffrance, le mal. J'expérimente, grâce à la foi, que je peux trouver mon bonheur dans celui de l'autre et dans la joie de donner la joie. Un peu à la manière de la philosophie ou de la morale.

Je crois que toute personne qui agit avec un sens de la justice, un regard sur l'autre, et avec gentillesse ; qui, quand il agit, fait du bien, celui-là est proche de Dieu, même si cette personne ne le dirait pas ainsi. Le don de Dieu a été fait à tous, par avance. Je pense à une de mes amies qui n'a pas la foi et qui est si lumineuse : elle croit en la vie, dans le don et la confiance. Elle respire le bonheur. Grâce à ma foi, je ne me sens jamais seul, contrairement à quand j'étais petit. Je sais que Dieu est notre Père et je sais qu'Il me répond.



heureux?



La force de l'amour humain

Anne-Marie, 62 ans, économiste

ENFANT L'amour humain rend tellement heureux. J'ai eu deux enfants et je témoigne à quel point j'ai vécu un bonheur intense. Mais je comprends que le fait d'avoir à ses côtés, comme le disent certains qui ont la foi, quelqu'un qui vous aime de manière parfaite puisse vous faire connaître une joie profonde.

L'homme porte la joie en lui

Marine, 33 ans, responsable marketing

ÉNERGIE La vie de tous les jours m'apporte directement le bonheur que j'attends : la joie de mon fils qui saute dans mes bras quand je reviens du travail, la joie de marcher en montagne avec quelques amis, ou celle de se retrouver autour d'un bon repas. Je crois qu'intrinsèquement l'homme porte la joie en lui. Par essence, la vie est magnifique et source d'émerveillement.

La foi en Dieu me paraît être cependant un chemin privilégié qui modifie en profondeur le rapport à la vie car celui qui a la foi sait que Dieu l'aime par avance.

La foi permet aussi d'injecter du bonheur là où, naturellement, nous n'en avons pas. Quelquefois, lorsque je ne suis pas suffisamment confiante, que je n'ai pas d'énergie ou que je sens que mon engagement n'est plus là, je me rappelle que je suis aimée, que l'amour de Dieu n'a pas de limite. Il m'est alors donné une énergie qui me permet d'avancer de nouveau.

Pour aller plus loin

Un débat

Le bonheur et le protestantisme, une soirée interactive avec Michel Grandjean, Philippe Ryvlin, Martin Leiner et Jacques Beson, organisé par L'Espace culturel des Terreaux. Lundi 25 septembre à 19h à L'Espace des Terreaux, à Lausanne. Entrée libre. Renseignements : 024 425 07 89. www.cedresreflexion.ch.

Un questionnaire

Qu'est-ce que le bonheur pour vous ? Ce logiciel, créé par une équipe de Cèdres Réflexion, dresse une carte des typologies du bonheur. Entre hédonisme, bouddhisme, christianisme, neurosciences ou sagesse antiques, vous découvrirez votre tendance principale. Sur www.cedresreflexion.ch ou avec le QR code figurant ici. Projection des résultats du sondage au débat du 25 septembre à l'Espace des Terreaux.



UNE ŒUVRE DANS LA VIE D'ERIC FUCHS

Le cri de détresse de Goya



ABANDON Eric Fuchs n'a jamais oublié sa première rencontre avec cette œuvre tardive du grand maître espagnol. « J'avais emmené mes étudiants en voyage d'études à Madrid et nous visitons le Prado. Je suis entré, seul, dans une salle et j'ai aperçu un tableau de taille modeste entre deux grandes toiles. Je me suis approché et l'émotion m'a submergé. Voir ce petit chien, là en bas, qui paraît s'enfoncer dans la terre ou dans le sable, écrasé sous un immense ciel jaune, moche, vide... Un petit visage tourné vers le haut appelle au secours et personne ne vient... Toute la détresse du monde est là, ça serre le cœur. »

« Un petit visage tourné vers le haut appelle au secours et personne ne vient... Toute la détresse du monde est là »

Personne ne sait comment Goya aurait intitulé cette œuvre qui n'était pas destinée à être exposée. Peinte directement à l'huile sur le plâtre du mur d'une maison des environs de Madrid où l'artiste septuagénaire vécut entre 1819 et 1823, elle fait partie de quinze fresques dites « peintures noires » transférées sur toiles une cinquantaine d'années plus tard. Pour certains critiques d'art *Le Chien* constitue une rupture radicale et préfigure l'impressionnisme, voire même le surréalisme. Le peintre et écrivain espagnol Antonio Saura, l'une des figures de ce mouve-

Passionné de peinture, Eric Fuchs entretient des liens très forts avec de nombreuses œuvres et choisir fut difficile. Finalement, *Le Chien* de Goya s'est imposé.

ment, y verra tout simplement « la plus belle peinture du monde ».

L'art mène à la spiritualité

Eric Fuchs, lui, ignore les hiérarchies. Pour autant que la toile soit marquante. « Une croûte est un mur ; une œuvre forte, une fenêtre, assène-t-il. Il n'y a pas un tableau en particulier, un artiste ou une période que je préfère. Mais certaines œuvres me touchent profondément. » Et de citer tel paysage de Vallotton, une crucifixion de Francis Bacon, la vocation de saint Matthieu par Le Caravage ou une toile lacérée de Luigi Fontana... « A travers elles et tant d'autres, je ressens que la peinture dit quelque chose du mystère du monde. Elle peut aller au-delà du réel, exprimer la transcendance. L'art est un chemin qui mène à la spiritualité, il suffit de se laisser porter. »

Une conviction qu'il a exprimée dans l'un de ses ouvrages *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture* *. Le théologien genevois y évoque ainsi *Le Chien* de Goya : « La peinture ici a vraiment une signification religieuse en nous reliant, par l'émotion qu'elle suscite, à notre propre interrogation sur la vie et la mort, sur l'inexorable fragilité de notre condition. » Une thématique nourrie chez le maître espagnol par les horreurs des guerres qui ont ravagé l'Espagne au XIX^e siècle.

« Pour moi, ce chien est l'expérience de l'abandon absolu. Avec très peu de moyens, une petite silhouette et un vide écrasant, ce tableau est la

quintessence de cette douleur », nous affirme Eric Fuchs. Lui, le théologien reconnu, éprouve-t-il aussi cette désespérance ? « Comme chrétien, je ne pense pas que nous soyons abandonnés de cette manière, mais beaucoup de gens le ressentent à notre époque. Il suffit de regarder les informations à la télévision... il y a tellement d'horreurs. Et que peut-on faire ? » Dans ce « chef d'œuvre absolu », il voit « non seulement une réflexion spirituelle, mais aussi morale sur le malheur. Ce tableau nous remet en cause, il suscite une autocritique puissante qui est désagréable ».

Saurions-nous répondre au cri de détresse de ce petit chien ?

Ressentir la peinture prend du temps

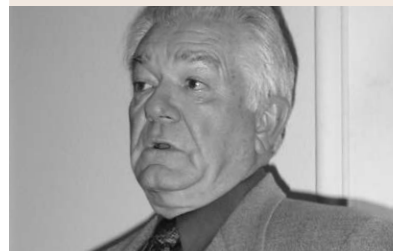
L'intérêt d'Eric Fuchs pour la peinture a surgi en contraste d'une vie professionnelle consacrée à l'enseignement de l'éthique, à la confrontation avec les grands philosophes et les grands théologiens. « C'est passionnant, mais un peu sec », résume-t-il dans un sourire. De son propre aveu « nul en dessin à l'école », il a peu à peu nourri sa passion de l'art pictural en fréquentant assidûment les musées. Mais, attention, pas comme tant de visiteurs pressés. « Pour moi, c'est véritablement criminel de passer à toute vitesse devant des œuvres, s'emporte cet amateur averti. Ressentir la peinture prend du temps, c'est comme établir une relation avec quelqu'un. » ■ Anne Kauffmann

* *Faire voir l'invisible. Réflexions théologiques sur la peinture*. Editions Labor et Fides, 2005.

Bio express

Eric Fuchs a 75 ans. Etudes de théologie à Genève, sa ville natale, et à Montpellier, consacré pasteur en 1958. De 1960 à 1979, directeur du Centre protestant d'études, une expérience qui l'oriente vers l'éthique. En 1973, fondation avec des confrères protestants et catholiques de l'Atelier œcuménique de théologie qu'il codirige jusqu'en 1980.

En 1978, thèse de doctorat – *Le désir et la tendresse. Pour une éthique chrétienne de la sexualité* – qui connaît plusieurs éditions. Devient rapidement l'un des meilleurs spécialistes d'éthique chrétienne. En 1981, premier titulaire d'une chaire d'éthique à Lausanne, puis à Genève jusqu'en 1998. Publication de nombreux ouvrages dont *L'éthique protestante* (1991), *L'exigence et le don* (2000), *Et c'est ainsi qu'une voie infinie...* (2009), une méditation personnelle sur la foi. En 2012, *Turbulences ; les Réformés en crise* avec Pierre Glardon, suscite le débat autour du risque d'une perte d'identité des protestants. Il vient de publier *Entre insouciance et responsabilité. Quel sens donner à sa vie*.



Rouault, peintre des *Pensées* de Pascal

COMPLICITÉ Que Georges Rouault (1871-1958) soit « l'artiste le plus proche de Pascal », si proche même qu'on puisse le considérer comme le peintre des *Pensées*, c'est ce que Bernard Grasset réussit à montrer de manière aussi originale que passionnante.

Chaque page de ce livre invite le lecteur à méditer les correspondances profondes qu'il y a entre Rouault et Pascal, sur tous les plans : biographique, éthique, christologique, esthétique et poétique. Tous deux sont lecteurs de la Bible, tous deux « des êtres de feu, dont l'œuvre est brûlante, et qui éprouvent une passion commune pour le sens spirituel au-delà de la lettre ».

Pour le philosophe comme pour le peintre, la croix du Christ est la clef. Elle dessine l'axe des deux œuvres. « Hostiles au bavardage éphémère de la vaine apparence, le penseur et le peintre de l'être ne séparent pas la beauté de la vérité. La promesse d'éternité vibre dans la beauté cachée. »

Pascal travaille avec les mots, Rouault avec les formes et les couleurs. Soucieux de concret, ce sont les hommes réels et vivants qu'ils dépeignent l'un et l'autre, non des idées ou des concepts abstraits. Si les *Pensées* de Pascal nous aident à mieux comprendre et pénétrer dans l'art de Rouault, les peintures de Rouault jettent un éclairage neuf sur l'œuvre de Pascal. **▲ Jean Borel**

Pascal et Rouault, par Bernard Grasset, Les Editions Ovadia, 2017, 292 p.

Le livre noir de la persécution

GÉNOCIDE Syrie, mars 2011 – mars 2017 : six ans de guerre. Irak, mars 2003 – mars 2017 : quatorze ans de guerre. A l'heure où ce livre sort de presse, les violences se poursuivent inlassablement sur l'ensemble des populations, dans les villes et les villages martyrisés, comme dans les camps de réfugiés et sur les chemins de l'exil. Leur détresse crie vers le Ciel.

Particulièrement violente, la persécution que subissent notamment les chrétiens suscite une terreur quotidienne, avec ce qu'elle implique de massacres de masse, assassinats ciblés, viols, réduction en esclavage, déplacements forcés, enlèvements, séparations brutales entre hommes et femmes, sans compter les souffrances abominables de tous les mutilés, les incendies et les vols. « En Syrie et en Irak, dit le médecin français Gérard Bapt, une entreprise monstrueuse de génocide humain et culturel est en cours, non pas sur des critères raciaux, mais sur des critères purement religieux. »

Chaque portrait, chaque témoignage que décrit et raconte Frédéric Pons, professeur à Saint-Cyr et membre de l'Académie des sciences d'outre-mer, ne vise qu'un seul but : ouvrir nos yeux sur l'impensable, en cours d'exécution par un islam radical et des organisations terroristes sans pitié, et dont les sociétés occidentales ont encore de la peine à mesurer l'ampleur réelle et la gravité des conséquences à long terme. **▲ J. B.**

Le Martyre des chrétiens d'Orient. Portraits et témoignages, par Frédéric Pons, Calmann-Lévy, 2017, 376 p.

Foi, espérance et amour

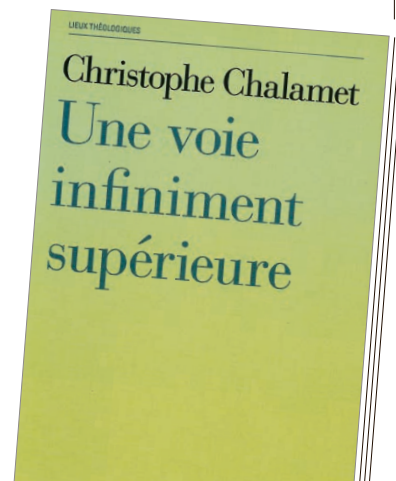
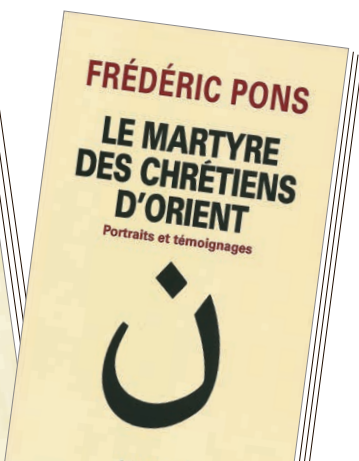
URGENCE C'est à l'urgence chaque jour plus pressante de repenser la foi chrétienne dans sa force invincible et son éternelle nouveauté que cherche à répondre la réflexion de Christophe Chalamet, aujourd'hui professeur à la Faculté autonome de théologie de l'Université de Genève.

« Allez annoncer hardiment au peuple dans le Temple tout ce qui concerne cette Vie-là », dit l'ange aux apôtres qu'il vient de libérer de la prison dans laquelle le parti des Sadducéens les a jetés (Actes 5, 19). C'est de « cette Vie-là », dont la Trinité de Dieu est la source jaillissante, qu'il est question à chaque page de ce bel essai, ouvrant ainsi à la triade paulinienne de la foi, de l'espérance et de l'amour.

Comprise non pas comme trois vertus ou efforts humains, mais comme la grâce d'un don divin infiniment supérieur, cette triade reprend alors sa puissance révolutionnaire inoxydable, capable de renverser tous les assauts de l'indifférence, de la désespérance et du mépris. Et de rendre à nouveau de vrais signes : le Royaume de Dieu n'est ni une abstraction ni une illusion. Il n'a jamais cessé et ne cessera jamais de s'approcher de nous.

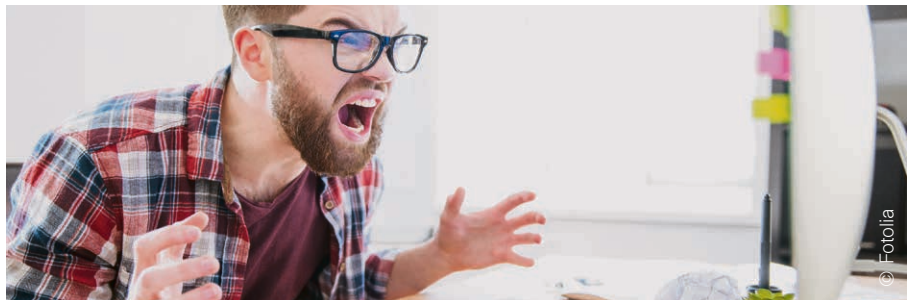
▲ J. B.

Une voie infiniment supérieure, par Christophe Chalamet, Labor et Fides, 2017, 254 p.



Travail en Suisse : la fin de l'eldorado

Les conditions de travail des salariés suisses se sont dégradées en dix ans. Les Eglises leur offrent un soutien. Deux aumôniers font écho à la réalité du terrain.



Les Suisses ont perdu leur autonomie au travail.

PRÉCARITÉ La Suisse n'est plus l'eldorado de l'emploi. La marge de manœuvre des salariés s'est réduite ces dix dernières années, indique le Secrétariat d'Etat à l'économie (Seco). Les pourcentages d'actifs « pouvant influencer leurs conditions de travail ont diminué entre 2005 et 2015. Cela concerne aussi bien la cadence de travail (2005 : 73 %, 2015 : 68 %), que les possibilités d'agir sur la manière dont s'effectuent les tâches (2005 : 80,3 %, 2015 : 72,1 %). On constate ainsi un recul au niveau de la mise en pratique de ses propres idées dans son travail (2005 : 61,9 %, 2015 : 48,8 %) », relève le Seco. Avec ces chiffres, tirés de la *Sixième enquête sur les conditions de travail en Europe 2015*, menée dans 35 pays, la Suisse rejoint le niveau européen.

Baisse de moral

La monotonie des tâches se fait particulièrement ressentir chez les salariés helvétiques, passant de 22,4 % en 2005 à 32,9 % en 2015. Les tâches sont moins complexes, le travail est soumis à davantage d'auto-contrôle et l'apprentissage de la nouveauté se fait de plus en plus rare, comme dans le reste du vieux continent.

A cela s'ajoute un stress chez 24,2 % des salariés et un épuisement récurrent pour 35 % des personnes interrogées, égal à la moyenne européenne.

Point positif : malgré ces constats, 88 % des salariés suisses se disent encore satisfaits de leurs conditions de travail, à l'image de leurs voisins européens. Quant à l'environnement de travail (bruits forts, fumée, vapeurs), il est plus favorable dans

nos contrées que dans le reste de l'Europe.

Derrière les chiffres, la souffrance est réelle. C'est en tous les cas ce qu'observent les Eglises : « Il y a une forme d'épuisement et de non-reconnaissance du travail par la hiérarchie. Dans tous les secteurs, les équipes se réduisent alors même que la charge de travail ne faiblit pas et que les exigences augmentent », indique Philippe Leu, pasteur à Genève, chargé du ministère *Eglise et travail*, qui offre un service d'écoute et d'accompagnement ouvert à tous. Une situation qu'il observe aussi au sein du personnel des Eglises.

Même constat du côté de la *Pastorale œcuménique dans le monde du travail* des Eglises réformée et catholique du canton de Vaud. « Nous voyons les personnes qui souffrent au travail, pas les autres. Elles nous disent, entre autres, que l'informatisation des outils de gestion les met sous pression : minutés, le chauffeur de bus comme l'infirmière à domicile ne se sentent plus maîtres à bord ! », observe Jean-Claude Huot, référent catholique. « Les gens aspirent à être reconnus en tant que personnes et à être autonomes. »

Ecouter la souffrance

Pour ces deux hommes d'Eglise, il est important d'accompagner les personnes. « Nous offrons un espace pour exprimer la souffrance vécue, déclare Jean-Claude Huot. Je reste ému par la capacité de résistance et par la foi de mes interlocuteurs. Ceci m'incite à une grande humilité. »

Un espace d'écoute, c'est bien souvent

ce qui manque aux actifs comme aux chômeurs : la précarité est matérielle, mais aussi relationnelle.

Si l'enquête européenne fait écho à la réalité du terrain, elle ne se penche pas sur les difficultés rencontrées par les personnes étrangères admises à titre provisoire (permis F) et les requérants d'asile en procédure (permis N). Philippe Leu y est pourtant souvent confronté, dans le quartier des Pâquis à Genève, où il travaille. « Nous leur offrons des cours de français, les aidons à préparer un entretien, rédiger un CV et une lettre de motivation. Il est aussi essentiel d'établir des collaborations avec les associations locales, les administrations et les communautés religieuses pour créer un réseau de solidarité et être ainsi plus efficace. » Mais le ministre l'avoue : pour faire face à la précarité grandissante dans le monde du travail, il faudrait plus que le plein-temps. **Marie Destraz**

Forum œcuménique romand monde du travail

Une journée annuelle d'échange sur les enjeux liés à la situation des travailleurs en Suisse romande et réunissant des acteurs des Eglises et organisations chrétiennes. Samedi 18 novembre, paroisse de Saint-Etienne, route d'Oron 10, Lausanne. Infos : www.mondedutravail.eerv.ch.

La sélection culturelle

Concerts au vert



FESTIVAL Pour sa 20^e édition, le festival *Les Jardins musicaux* privilégie une fois de plus la musique des XX^e et XXI^e siècles avec une trentaine de concerts donnés dans la Grange aux Concerts, à Cernier, dans le canton de Neuchâtel. Le festival étend son territoire aux cantons de Berne et du Jura et au Parc du Doubs au travers de *Bal(l)ades*, liant concerts et découvertes patrimoniales. A noter: une découverte du vignoble de La Neuveville le **12 août** et un concert dans la Blanche Eglise. Le **25 août**, une immersion dans le village millénaire d'Orvin, suivi d'un concert à l'église. *Les Jardins musicaux*, du **12 au 27 août**, Neuchâtel. Réservations: www.jardinmusicaux.ch. **► M. D.**

Ouvrir les yeux



FILM Le prix du jury œcuménique de Cannes a été décerné à *Vers la lumière* de la réalisatrice japonaise Naomi Kawase. Le film raconte l'histoire d'une jeune femme, Misako, qui rend les films accessibles aux aveugles grâce à l'audiodescription. Lors de séances tests avec quelques auditeurs, elle fait la connaissance d'un photographe de renom en train de perdre la vue. Misako en vient à comprendre ce propos du photographe: « Rien n'est plus beau que ce qu'on a sous les yeux et qui s'apprête à disparaître. » Ce long-métrage de la réalisatrice de *An – Les délices de Tokyo*, est un poème visuel et auditif d'une intensité rarement atteinte. **► Serge Molla, Ciné-feuilles**

Retraites pour têtes blondes



ENFANCE Depuis 1957, Crêt-Bérard organise des retraites pour les enfants. Une semaine thématique alliant moments de jeux, de partage, de chants et d'ateliers créatifs. Au programme de cet été: *Jésus et Zachée* (Luc 19), du **lundi 10 juillet au vendredi 14 juillet**, pour les enfants finissant la 4^e et la 5^e Harmos (8 ans cet été). *La prière*, retraite en veilleuse, du **lundi 14 août au vendredi 18 août**, pour les enfants finissant la 5^e Harmos (9-10 ans cet été). *L'Eglise, vivre la foi en communauté*, du **lundi 7 août au vendredi 11 août**, pour les enfants finissant la 7^e Harmos (11 ans cet été). Prix: 250 fr. à 300 fr. Inscriptions: www.cret-berard.ch, 021 946 03 60. **► M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Reprise le **26 août à 13h25** sur RTS Un. Rediffusions le **27 août à 18h25** et le **29 août à 11h20** sur RTS Deux.

Célébrations

Mardi 15 août Messe de l'Assomption, en eurovision de l'église Saint-Joseph de La Tour-de-Trême, Fribourg, à **11h**, RTS Un.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportages et d'entretiens. Du **16 juillet au 27 août**, la série estivale *Tous les chemins mènent à Ranft*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Le 23 juillet, *Les Chrétiens cachés du Japon*. Le 27 août *Aux tranquillisants, préférez l'intranquillité*.

Cultes

Dimanche 2 juillet, 10h, avec Isabelle Minger-Bailod, temple de Martigny.

Dimanche 9 juillet, 10h, avec Michel Kocher, chapelle des Arolles.

Dimanche 16 juillet, 10h, avec Didier Halter, chapelle des Arolles.

Dimanche 23 juillet, 10h, avec Robert Tolck, temple de Saxon.

Dimanche 30 juillet, 10h, avec Frédéric Keller, Col de la Croix.

Dimanche 6 août, 10h, avec Marc Horisberger, chapelle des Arolles.

Dimanche 13 août, 10h, avec Alice Corbaz, alpage de Solalex.

Dimanche 20 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

Dimanche 27 août, 10h, avec Jacques Küng, temple de Bex.

A réécouter sur celebrer.ch.

La philo au quotidien avec Théo et Popette

Nouvelle étape pour les célèbres marionnettes : leur aventures existent désormais sous forme de livre. Un outil supplémentaire pour accompagner les grandes discussions avec des tout-petits.



PÉDAGOGIE Qui est Martin Luther ? La mort, c'est pour longtemps ? Des questions abordées par les « parlottes » de Théo et Popette, spectacles de marionnettes qui accompagnent depuis sept ans une génération d'enfants en Suisse romande. Leur créatrice, la pédagogue Florence Auvergne-Abric a voulu familiariser un tout jeune public à des thèmes qui les touchent et qui, via les Théopopettes, sont toujours abordés avec leur regard, à travers leur quotidien et leur vocabulaire.

Accompagner les parents

C'est cet « ADN » qu'a gardé Florence Auvergne-Abric lorsqu'elle s'est lancée dans une version écrite des aventures de ses deux héros. Une envie née du contact avec son public. « Ce qui m'a toujours beaucoup impressionnée dans les parlottes, ce sont les parents qui m'ont dit : "C'est génial, car cela me donne des idées pour parler avec les enfants". Je peux imaginer que discuter de la mort avec un enfant n'est pas évident pour tout le monde, qu'il faut pour cela disposer d'outils », explique Florence. Les livres traitant de questions existentielles sont désormais répandus pour les 8-10 ans. Ils le sont bien moins pour les 4-7 ans.

C'est pour ce jeune public que « Madame Florence », comme l'appellent Théo et Popette, a conçu ses livres, qui sont avant tout des supports de discussion avec l'adulte qui accompagne la lecture. L'histoire se déroule autour d'un thème, puis elle est interrompue par deux séries de questions destinées à l'enfant : les premières pour réfléchir, les secondes pour « parlotter ». Ensuite une courte adresse

aux parents permet de remettre en perspective le sujet abordé. Finalement, via le personnage de Fourmix (une fourmi), une ouverture est faite vers la parole biblique. « Le texte biblique sert à illustrer le thème. Ainsi, le conflit entre Esaü et Jacob raconte comment l'envie – la plupart du temps positive – peut pousser à commettre des actes irréparables », détaille la pédagogue.

Pas de réponse toute faite

Par contre – et c'est aussi l'ADN des Théopopettes – à aucun moment une « explication de texte » n'est donnée. Le but est avant tout de créer le dialogue avec les enfants, de les inciter à s'interroger, questionner, faire fonctionner leur esprit critique. « On me reproche souvent de ne pas donner de réponses. Mais l'objectif est d'inviter à aller plus loin, de demander à l'enfant ce qu'il en pense, lui faire prendre conscience de certaines choses. Par exemple, de s'apercevoir que le temps s'écoule différemment selon son activité. L'enfant prend l'habitude de s'interroger, et formule parfois ses propres remarques », explique l'auteure et animatrice des spectacles.

Passage au livre

Les livres permettent de figer certains questionnements, d'y revenir de manière plus intimiste que les DVD ou les spectacles, par définition plus fugaces. Les illustrations de Jean-Charles Rochat, elles, permettent de prolonger l'univers des marionnettes. « Depuis deux ans, les affiches représentent les personnages en dessin, en plus des photos, pour préparer le public à ce passage vers le livre », explique l'auteure. Les livres installent Théo et Popette dans un quotidien jusque-là inexis-



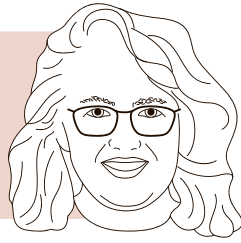
tant dans les spectacles, et donnent ainsi une nouvelle dimension aux personnages, encore plus ancrés dans la réalité. Mais attention ! Les spectacles ne sont pas amenés à disparaître, loin de là : ils reprendront dès septembre prochain à Genève et partiront en tournée en Suisse romande. Forts d'une quarantaine de thèmes, ils nourriront très probablement de prochains ouvrages. **Camille Andres**

En savoir plus

- Collection *Les Théopopettes*, quatre livres de Florence Auvergne-Abric et Jean-Charles Rochat, coédition OPEC - Olivétan. Dès 4 ans. Prix : 13 fr. par volume. A commander sur www.editions-olivetan.com ou www.protestant-edition.ch.
- Les dates des spectacles et de la tournée en Suisse romande sur www.theopopettes.ch.

Séverine Schlüter

Pasteure depuis dix ans à la paroisse du Val-de-Travers, dans les montagnes neuchâteloises. Elle est responsable du secteur enfance.



Du bonheur dans ses bagages

La révélation

Le Seigneur est mon berger : je ne manque de rien.
Sur des prés d'herbe fraîche, il me fait reposer.
Il me mène vers les eaux tranquilles et me fait revivre ;
il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom.
Si je traverse un ravin d'ombre et de mort, je ne crains aucun mal,
car tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure.
Tu prépares la table pour moi devant mes ennemis ;
tu répands le parfum sur ma tête, ma coupe est débordante.
Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie ;
j'habiterai la maison du Seigneur pour la durée de mes jours.

Psaume 23

Le sermon

Et si le bonheur n'était pas un but à atteindre, mais un équipement à transporter avec soi ? Dans ce psaume, David sait apprécier simplement le moment présent. Bien plus, il sait que s'il lui faut passer par le ravin obscur, son Berger est là et le protège, l'aidant à traverser cette passe difficile. Cette confiance est la source de son bonheur.

Quand je pars en randonnée, je réfléchis avec soin à ce que j'emporte : de quoi boire, me sustenter et braver la météo. Mais j'oublie parfois de me préparer intérieurement à de possibles événements inattendus. Car on n'est jamais à l'abri d'un coup dur : cheville tordue, orage, insolation, obstacle imprévu... Et là, c'est bien de forces intérieures dont j'ai besoin !

Ce psaume est un encouragement pour notre vie, comparable à une randonnée. Le bonheur n'est pas à rechercher à l'arrivée, une fois les difficultés passées, mais il est déjà là, en chemin, offert dans les aléas de nos vies. Un bagage à prendre avec soi, une grâce et une force donnée pour nous accompagner plus loin.

La prière

Le Seigneur est votre compagnon de route, et il a mis le bonheur dans vos bagages.

Comme un berger, Il veut accompagner chacun de vos pas.

Que le Dieu vivant vous entoure de sa tendresse et renouvelle vos forces jour après jour.

Qu'il vous donne dans les jours heureux de le reconnaître au cœur de votre bonheur.

Qu'il vous accorde dans les jours sombres de discerner sa présence au creux de l'ombre.

Le Seigneur vous bénisse et vous garde.
Amen.

26

Eugène Burnand,
la foi au bout du pinceau

30

Espace 10-14 pendant
les vacances à Orbe

34

Séjour
pour les seniors

37

Pasteurs,
départ et arrivée

Protégeons les réfugiés vulnérables

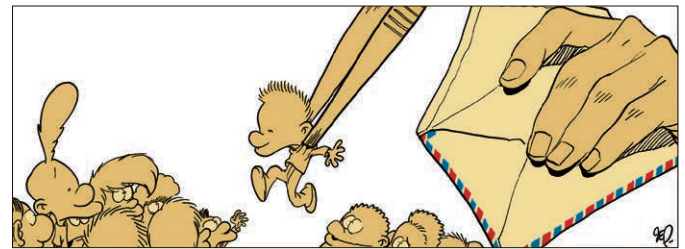
Une large coalition lance publiquement, en terre vaudoise, l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*.

ASILE « Ce n'est pas l'homme qui est fait pour la loi, mais la loi qui est faite pour l'homme, rappelle l'Évangile. Notre société et nos autorités ont largement les moyens de cesser de faire du zèle en matière de renvois Dublin, pour faire preuve d'humanité et de mesure envers les requérants d'asile qui viennent demander protection ici », lâche Nicolas Margot, médiateur Eglise réfugiés, s'exprimant au nom des Eglises réformée et catholique vaudoises, lors du lancement de l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*. Initié à Genève en janvier dernier, l'Appel a aujourd'hui gagné les terres vaudoises. L'interpellation demande aux autorités

fédérales et cantonales de faire usage de la « clause discrétionnaire » énoncée à l'article 17 al. 1^{er} du Règlement Dublin de manière plus systématique et transparente afin d'assurer une protection aux personnes les plus fragiles.

Procédure plus éthique

Selon cette clause, la Suisse a la possibilité de se saisir de la demande d'asile d'une personne ou d'une famille arrivés en Suisse par un autre pays européen pour des raisons humanitaires ou de compassion, alors même que cet examen ne lui revient pas, selon les critères fixés dans le règlement Dublin. Ceci permettrait notamment le rapprochement des membres d'une même famille. Les signataires y voient surtout une façon légale pour les autorités d'entrer en matière sur les demandes d'asile des personnes en charge d'enfants en bas âge ou scolarisés, qui ont des problèmes médicaux nécessitant un suivi régulier ou qui ont des membres de leur famille résidant en Suisse, notamment.



Le dessinateur Zep a dessiné le visuel de l'Appel.

Parmi les signataires, on compte, aux côtés des deux Eglises vaudoises, l'Entraide protestante suisse (EPER), Amnesty International, le collectif R, Appartenances et le Groupe d'accueil des migrants d'Épalinges (GAMEP). Tous partent d'un constat observé dans leur travail de terrain auprès des requérants d'asile: la Suisse applique trop strictement la procédure Dublin. Un formalisme qui porte atteinte à la santé psychique, voire physique des personnes et qui conduit aussi à des violations des droits fondamentaux et des droits de l'enfant.

Le SEM dans le viseur

Seul le Secrétariat d'aide aux migrations est habilité à évaluer les situations des personnes et à entrer ou non en matière dans une procédure de demande d'asile. C'est là où le bât blesse. « Nous ne connaissons pas les critères d'évaluation. Il n'existe pas non plus de publication des décisions d'entrée en matière fondées sur cette clause dis-

crétionnaire. Ce manque de transparence empêche d'invoquer le principe d'égalité de traitement », déplore Magaly Hanselman, secrétaire romande de l'EPER. « Je suis pessimiste quant à la possibilité de voir le système politique se réformer. C'est pourquoi il faut se tourner vers la société civile », explique Denis-Olivier Maillefer d'Appartenances. **► Marie Destraz**

Le règlement Dublin III

Le texte, établi par l'Union européenne, stipule que les requérants d'asile sont tenus de déposer leurs demandes dans le premier pays dont ils foulent le sol.

Signer l'Appel

Pour soutenir l'Appel *Non à l'application aveugle du règlement Dublin*, rendez-vous sur www.appeldublin.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Eugène Burnand, la foi au

Le peintre Eugène Burnand (1850-1921), de Moudon, était habité d'un sentiment profondément religieux. Sa peinture témoigne de son amour pour la Création et les hommes. A l'occasion du Jubilé de la Réforme, l'exposition *Il était une foi*, au Musée Eugène Burnand, lui rend hommage.



Le Levain, illustration tirée de l'ouvrage *Les Parables* publié en 1908.

PEINTURE Ceci n'est pas une cène. On pourrait pourtant s'y tromper. Les disciples, à l'exception de Judas, sont réunis autour de Jésus. Mais ils sont debout et la table est débarrassée du dernier repas. C'est bien *La Prière sacerdotale*, que le peintre Eugène Burnand (1850 – 1921) commence à immortaliser en 1901, pour la première fois de l'histoire de la peinture, dans cette scène immaculée.

A l'occasion du Jubilé des 500 ans de la Réforme, le Musée Eugène Burnand, à Mou-

don, monte l'exposition temporaire *Il était une foi*, qui fait la part belle aux œuvres religieuses du peintre. Tableaux, dessins et gravures bibliques y sont à admirer. *La Prière sacerdotale* en est une pièce maîtresse. Le tableau marque l'envoi des disciples. « Un instant évangélique, mais aussi dernier épisode terrestre pour Jésus, avant qu'il ne soit remis en question. Le blanc marque l'universalité. Chaque personnage, vêtu d'un même habit, est ainsi interchangeable »,



La prière sacerdotale, (1904-1905), huile sur toile, 263x450 cm.

commente l'arrière-petite-fille du peintre, Frédérique Burnand, présidente de la Fondation du Musée Eugène Burnand. Les sujets peints à échelle humaine sont presque tous des Florentins, que l'artiste a croisés dans la ville italienne. Ces hommes de la rue reflètent la diversité et la simplicité de ceux que Jésus est allé lui-même chercher pour l'accompagner toute sa vie et reprendre le flambeau.

Il a fallu six mois au peintre pour réaliser cette toile et dix-huit ans de retouches sur le personnage de Jésus à qui il donne finalement les traits de son fils aîné, Franz, pasteur. Les critiques reprochaient

aux yeux azur du premier modèle de n'avoir aucun regard. Or, si Eugène Burnand veut peindre « son » Jésus, il veut aussi que chacun puisse y reconnaître la figure divine. « Je veux retrouver l'historicité des regards », explique-t-il dans les documents qu'il a laissés sur son travail d'artiste. Eugène Burnand aime les gens, le travail de l'homme et la nature, autant de composantes qui se retrouvent aussi dans sa peinture naturaliste et à qui il doit son succès international.

La création religieuse

C'est l'ensemble de l'œuvre du peintre qui peut être qualifié de religieux. Dans ses

bout du pinceau



© Douglas Jenkinson/Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne

scènes paysannes, c'est déjà un hommage à la Création divine qu'il peint. « Il est habitué d'un intense sentiment religieux et conspue l'art moderne qui, selon lui, s'éloigne de la nature telle qu'elle est, pour le croyant qu'il est, la peinture doit se rapprocher de ce à quoi la religion tend : relier », explique Frédérique Burnand. Homme de foi, Eugène Burnand l'exprime dans son art, mais aussi dans la prière, les cultes de famille et l'école du dimanche aux enfants du village voisin.

Le peintre le sait : l'art religieux ne se vend pas. Qu'à cela ne tienne, sponsorisé par l'homme d'affaires Jean-

Jacques Mercier qui lui laisse carte blanche et par sa fortune personnelle, il se jette à corps perdu dans son art que son arrière-petite-fille va jusqu'à qualifier d'Évangile.

Du terroir au biblique

Eugène Burnand vit entre Paris, le Midi et le village du Seppey, dans le Jorat. Ces lieux sont autant de décors et de sources d'inspiration. Il n'iconise pas. Au contraire, il représente et se caractérise par son réalisme. « Il arrive que des visiteurs reconnaissent un membre de leur famille et, plus souvent, un paysage de la région ! » se réjouit Frédérique Burnand.

Le peintre n'hésite pas à poser ses proches sur la toile. Son épouse Julia incarne ainsi la mère de Jésus dans *La voie douloureuse*, dont les regards travaillés et les tons marquent l'influence du peintre protestant Rembrandt. Ses enfants se retrouvent notamment

dans *L'invitation au festin*. Il va jusqu'à « recycler » des modèles qui l'ont marqué. Le paysan – à qui *La Gazette de Lausanne* et les paysans du Jorat trouvaient des airs de repris de justice et une saleté qui ne rendait pas honneur à la profession – se retrouve sur la gravure qui illustre *La Parole du Semeur*.

Paraboles de vie

Les Paraboles est l'un des gros œuvres d'Eugène Burnand. Succès commercial, ce livre illustré est un vrai manuel biblique. Au fil des dessins et gravures, personnages et lieux sont clairement influencés par ce que voit l'artiste dans son environnement proche. « *Le Levain* met en scène une mère et sa fille au travail comme l'étaient les gens de l'époque du peintre. En arrière-plan, une voûte en molasse commune aux maisons de la région de Moudon. » *La maternité* met en scène une femme

énigmatique, aux allures de Joconde, tenant un jeune enfant sur ses genoux devant la maison du Seppey. On pense à une Vierge à l'enfant.

L'artiste dessine des « Fiorretti », scènes de la vie de Saint François d'Assise, qui est, selon lui, « le plus protestant des saints ». Aujourd'hui, l'œuvre d'Eugène Burnand fait partie du patrimoine de sa région natale, et de la Suisse à n'en pas douter. Pourtant l'avenir du musée qui s'en fait l'écrin est incertain.

► Marie Destraz

Il était une foi

Une exposition temporaire à découvrir jusqu'au 29 novembre, Musée Eugène Burnand, chemin du Château 48, Moudon. Ouverture mercredi, samedi et dimanche de 14h à 18h.

Une conférence : *Burnand, le peintre protestant des paraboles*, du théologien Daniel Marguerat. Dimanche 1^{er} octobre à 17h30. Prix : 10 fr.

Un concert : *Musique au temps de la Réforme dans le canton de Vaud*, ensemble vocal et instrumental sous la direction de François Mutzenberg. Dimanche 22 octobre à 17h30. Prix : 20 fr.

Informations

www.eugene-burnand.ch



Le paysan, (1894), huile sur toile, 230x308 cm.

© Douglas Jenkinson

LIEUX PHARES
Projecteur sur les activités

Garderie spirituelle



LA CATHÉDRALE « Etre Eglise là où les gens en ont besoin », c'est ainsi qu'Emmanuel Schmied, diacre à Lausanne, décrit l'objectif du centre aéré

Air'Kids qui prendra ses quartiers à la cathédrale du 14 au 18 août. La Région Lausanne et les animateurs chrétiens de *Quartier Libre* proposent une semaine d'activités sportives et créatrices en plein air et dans la cathédrale pour les enfants de 6 à 12 ans. Chaque jour sera placé sous le signe d'un verbe : rire, respecter, rechercher, rêver et rebondir. Le projet se veut être une ouverture à la spiritualité chrétienne, une réflexion sur ses valeurs et une exploration biblique pour les têtes blondes. Le centre aéré est ouvert à tous, sans prérequis, tout en répondant au besoin de garde des parents pen-

dant la période estivale.

Centre aéré *Air'Kids* : pour les enfants de 6 à 12 ans, du 14 au 18 août, de 9h à 17h, cathédrale de Lausanne, prise en charge possible à la salle capitulaire dès 7h30. Prix : 50 fr., prendre un pique-nique pour les lundi, mercredi et vendredi. Inscriptions : www.lausanne.eerv.ch/centre-aere-a-cathedrale-airkids-2017.

Le 1^{er} août à 10h, culte en français et en allemand à l'occasion de la fête nationale. Avec les pasteurs Claudia Besençon et André Joly, et la participation du Boiron et ses 7 cors des Alpes.

▲ Marie Destraz

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch

SAINT-LAURENT

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.ramelet@eerv.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Quitter en (y) croyant



Jean-Michel Sordet
Conseiller synodal

AU REVOIR C'est le but d'une vie de chrétien : garder la foi jusqu'à la dernière heure. C'est aussi le but d'un ministère : accomplir sa mission jusqu'au terme en gardant vive la motivation profonde qui l'anime.

Cet été, je quitte mes fonctions de conseiller synodal, et j'achève ainsi mon parcours de ministre de l'Eglise réformée vaudoise. J'y ai vécu d'intenses moments, croisé la route d'innombrables personnes, cô-

toyé l'intimité de la souffrance et du deuil, accompagné catéchumènes et jeunes, célébré des moments de fête et de bonheur...

J'ai lu l'Evangile, je l'ai expliqué, prêché, communiqué. J'ai vu la foi éclore, je l'ai vue persévérer, s'éteindre parfois. J'ai animé, j'ai débattu, j'ai sans doute autant critiqué que mouillé ma chemise, j'ai suivi des décisions autant que j'ai dû décider. J'y ai cru, je quitte en y croyant, et je demeure croyant.

Ce n'est pourtant pas faute aussi d'avoir traversé des situa-

tions qui auraient pu me faire perdre la foi : des lourdeurs institutionnelles, des collègues partis dans le décor, des amis avec qui c'est difficile de l'être encore, des réformes ratées, des raideurs doctrinales, des lectures simplistes de la Bible, des ego qui ont fait obstacle au lieu d'être des personnalités porteuses, des conseils dysfonctionnels, des présidents sans stratégie, et même des croyants bien intentionnés qui

, sans le savoir, se muent peu à peu en éteignoirs. Mais quel conflit ou quelle inimitié pour-

raient me séparer de l'amour de Dieu? Quel découragement pourrait résister à l'énergie de résurrection du Christ de Pâques? Quelle agonie de nos formes d'Eglise pourrait retenir le souffle de l'Esprit saint de susciter encore la foi? Qui pourrait l'empêcher de faire surgir des formes nouvelles de communautés croyantes? Ou de rallumer sans cesse le zèle à témoigner de la foi? Ou de nous faire imaginer des liens communautaires qui font sens et envie? Rien! La foi demeure.

Je quitte cette belle étape de mon parcours, je crois, j'y crois. ▲

« Accomplir sa mission jusqu'au terme »

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

Manon Schick contre les stéréotypes

Pourquoi les migrants partent-ils de chez eux et où vont-ils? Quels sont nos préjugés? Réponses de Manon Schick, présidente d'Amnesty International Suisse.

MIGRATION Jeudi matin 11 mai au Buffet de la gare, et devant plus de huitante bénévoles et sympathisants de l'Association auprès des requérants d'asile à Vallorbe, œcuménique et humanitaire (ARAVOH), Manon Schick a montré toute l'étendue de ses connaissances et de son engagement envers les personnes les plus fragilisées de notre société moderne.

Casser les idées reçues

« La migration n'est pas un phénomène normal, entend-on souvent. Faux: de tout temps les humains ont migré, et pour toutes sortes de raisons (y compris des Suisses). Aujourd'hui, il faut distinguer entre migrants (personnes qui se déplacent volontairement à l'étranger, pour le travail et/ou des études par ex.) et réfugiés (personnes vulnérables ou en danger qui doivent fuir des situations locales invivables) », a expliqué la présidente d'Amnesty International.

« Tous les réfugiés veulent venir chez nous, croit-on encore. Faux: le plus grand nombre de réfugiés sont dé-

placés dans leur propre pays ou les pays voisins, donc restent dans les pays du Sud (estimation actuelle: 60-65 millions). Le pays où il y a actuellement le plus de réfugiés est l'Afrique du Sud, et le plus grand camp de réfugiés au monde (500 000 personnes) se trouve au Kenya. L'exemple type est la Syrie: 12 millions de déplacés sur 22 millions d'habitants. Une partie infime d'entre eux arrive en Europe, alors que le Liban voisin accueille 1,5 million de réfugiés pour 4 millions d'habitants. C'est le désespoir grandissant qui entraîne le départ de tant de personnes vers l'inconnu. » La liste des stéréotypes est longue. « Des terroristes se cachent parmi les réfugiés. Encore faux: ce sont au contraire les réfugiés qui, souvent, doivent fuir le terrorisme. Et s'il y a eu un ou deux cas de terroristes infiltrés dans le flot migratoire, la plupart ont évidemment les moyens d'arriver à leurs fins sans passer par les filières de l'asile: ils ne vont pas mettre leur projet en danger sur une embarcation de fortune. »



Mmes Schick d'Amnesty International et Magnanat du comité d'ARAVOH.
© Alain Cozian

Appel à l'engagement

Manon Schick a encore souligné que la Suisse, si elle fait un très bon travail diplomatique pour résoudre les conflits internationaux à la base du phénomène migratoire, a une pratique d'accueil extrêmement restrictive. Elle est le pays européen qui applique le plus durement l'accord de Dublin (renvoi vers le premier pays d'accueil), alors qu'elle pourrait utiliser les exceptions « humanitaires » prévues dans l'accord pour les cas les plus vulnérables ou les regroupements familiaux. De même, la volonté d'intégra-

tion est très faible en Suisse et les lenteurs de l'administration exaspérantes. On fait des demandeurs d'asile des assistés au lieu de les intégrer rapidement dans le marché du travail.

En conclusion, Manon Schick a appelé toutes les personnes qui ont à cœur une Suisse ouverte et humanitaire à se manifester dans les médias et à ne pas laisser toujours la place aux positions les plus fermées. Un tout grand merci au Buffet de la gare qui a mis en place l'accueil de cette magnifique matinée.

► Etienne Roulet

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Nick Vujicic au Puits à Orbe

Le jeudi 13 juillet, rediffusion de son témoignage sur grand écran.

« Si vous n'obtenez pas de miracles, devenez-en un. Je ferai le tour du monde pour partager ce miracle. » Nous avons la chance de découvrir Nick Vujicic, non pas en vrai, car ce jour-là il sera à Bienne, mais sur l'écran du Puits à Orbe. Cet homme sans bras et sans jambes nous propose un autre regard sur la vie.

Venez pour un temps de rencontre et d'apéro dînatoire avec les enfants et accompagnants d'espace 10-14.

Qui est Nick ? « À sa naissance, son père et sa mère découvrent qu'il ne pourra jamais faire usage de ses bras et de ses jambes... puisqu'il est né sans.

D'abord effondrés, ils feront tout ensuite pour amener leur fils à la plus grande autonomie possible. Il se servira notamment de ses deux petits orteils et de son pied gauche pour bien des tâches quotidiennes (écrire, jouer de la batterie, téléphoner, etc.).

A l'école, Nick est victime de harcèlement. Il songe au suicide alors qu'il n'a que 8 ans mais a fait du chemin depuis cette sombre période de sa vie.

Dans une interview, il déclare : « J'aime la vie ! » Il a appris à s'accepter et a compris que son exemple pouvait être source d'inspiration pour beaucoup.

En plus d'être doublement diplômé en comptabilité et en planification financière, il est aujourd'hui conférencier et arpente le monde entier, prouvant à tous que son handicap ne le limite en rien. Partout où il va, Nick s'adresse à chacun avec amour et simplicité. Il veut encourager sa génération à vivre au-delà de toute(s) limite(s) et à croire en ses rêves.

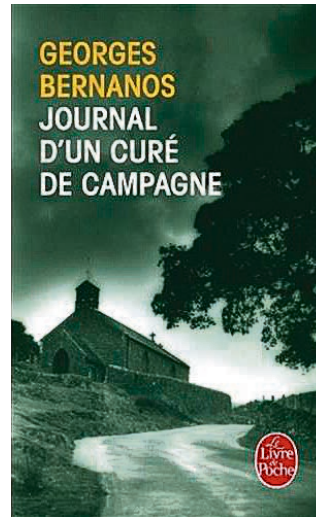
Mais, avant tout, il évoque avec humour une vérité qui est fondamentale pour lui : « Les bras de Dieu sont plus longs que les nôtres... les miens en particulier ! » (citation de son livre « Tiens bon ! ») La joie, le courage et l'espoir... il les puise en son Dieu. »

Festi M

Le 10 septembre, au Pont, dès **10h**, journée festive avec les motards.

L'association « Jesus Ministries » nous proposera une journée avec des stands, de la musique, le concert de Philippe Decouroux et la bénédiction des motards.

Plus d'informations : www.jesus-ministries-ch.org



Une lecture pour l'été

En plus de notre journal, Ariane Baehni (pasteure à Vallorbe) vous a choisi une lecture pour vous accompagner cet été : « Journal d'un curé de campagne » de Georges Bernanos. Ce livre a plus de 80 ans (il a été publié en 1936). Son auteur, catholique, a été très controversé (taxé d'antisémitisme). Il dépeint une fresque tragique. Et pourtant, c'est, avec la Bible et le « Seigneur des Anneaux », le livre que j'emporterais sur une île déserte, parce qu'il entretient la flamme des grands drames antiques et qu'il me redonne courage dans les moments de découragement. Le récit accompagne le ministère difficile du curé d'Ambricourt, jeune prêtre alcoolique, dans une région rurale où les ombres de la condition humaine se déploient dans toute leur dimension tragique. Plutôt que de vous en donner la trame, complexe, marquée par le combat entre Bien et Mal, entre Désespoir et Grâce, je vous en propose quelques citations. A vous de décider si pour vous, comme pour moi, la littérature peut nous accompagner pour comprendre notre présent.

Au sujet d'une servante qui

faisait trop de zèle : « Son tort, ça n'a pas été de combattre la saleté, bien sûr, mais d'avoir voulu l'anéantir, comme si c'était possible. Une paroisse, c'est sale, forcément. Une chrétienté, c'est encore plus sale. »

Sur la vérité : « La vérité, elle délivre d'abord, elle console après. D'ailleurs, on n'a pas le droit d'appeler ça une consolation. Pourquoi pas des condoléances ? La parole de Dieu ! c'est un fer rouge. »

Sur l'utilité de la Parole : « Lorsque le Seigneur tire de moi, par hasard, une parole utile aux âmes, je la sens au mal qu'elle me fait. »

Sur le manque de foi : « On ne croit plus, parce qu'on ne désire plus croire. Vous ne désirez plus vous connaître. Cette vérité profonde, la vôtre, ne vous intéresse plus. [...] Vous ne vous désirez plus. Vous ne désirez plus votre joie. »

Espace 10-14

Au Puits à Orbe, du 10 au 14 juillet, est un camp de jour avec des activités communautaires, bibliques, ludiques et sportives pour des enfants et adolescents de 10 à 14 ans. Les plus grands sont aussi les bienvenus en tant qu'aide-coach et coach. Ces journées sont également ouvertes aux jeunes, aux adultes, aux parents et grands-parents qui souhaitent s'impliquer. Renseignements et contacts : Aude Gelin, 079 546 83 50 et Yvette Marschall, 024 441 53 57.

Conseil régional

Suite au départ de Benjamin Petermann, c'est Paulette Raymond qui reprend la présidence du Conseil régional. Prions pour que Dieu la conduise dans cette tâche.



BALLAIGUES LIGNEROLLE

RENDEZ-VOUS

Sortie au musée de la vigne et du vin

Les aînés de la paroisse, mais aussi tous ceux qui veulent faire une super sortie, sont invités : **mercredi 16 août**, pour une virée en car jusqu'au musée de la vigne et du vin à Boudry, pour déguster et prendre les « quatre-heures » dans un charmant petit endroit et vivre un petit recueillement dans une église. Une lettre sera envoyée durant l'été avec tous les détails, et pour ceux qui veulent s'associer à la sortie, n'hésitez pas à contacter la pasteure ou Monique Beney au 079 491 84 65.

Culte Vitrail

Comme son nom l'indique, plusieurs morceaux de différentes couleurs et formes mais réunis... ainsi, **le dimanche 27 août** à la Bessonnaz (terrain de foot) à **10h**, nous vous proposons un culte intergénérationnel préparé et célébré par plusieurs personnes.

Les personnes séduites par ce culte Vitrail sont conviées à prendre contact avec Aude Gelin avant le 15 août. Une préparation entre le 15 et le 23 août sera organisée. Après le culte, nous aurons l'occasion, pour ceux qui le souhaitent, de manger et de jouer ensemble.

Journée cantonale

Samedi 2 septembre, Lausanne. Cette année encore, l'EERV organise une journée cantonale, et comme nous sommes encore en 2017, elle sera en lien avec les 500 ans de la Réforme. Pour concrétiser le positionnement d'ouverture au monde, au dialogue et au débat, il y aura quelques stands d'accroche dans des endroits stratégiques de la ville proposant de brèves animations dans le but d'inviter les gens à rejoindre l'esplanade de la cathédrale, où des stands vous attendent. L'exposition « Le selfie des protestants » se trouvera, depuis la semaine précédente déjà, dans le forum de l'hôtel de ville de Lausanne. La journée se finira avec le culte de consécration à 17h à la cathédrale.

A MÉDITER

Prière

« O toi garçon de l'étable »

O Toi garçon de l'étable, Symbole de l'amour incontestable Tu as tout laissé par humilité Tu es venu pour sauver l'humanité

O Toi garçon de l'étable, Signe de l'amour incommensurable Tu as fait preuve d'obéissance, lignée d'Abraham et sa descendance

O Toi garçon de l'étable, Manifestation de l'amour véritable, Par Ta mort sur la croix Tu nous as ouvert la voie

O Toi garçon de l'étable, Protégé du Père et intouchable Tu as tenu jusqu'au bout dans notre monde un peu fou.

▲ **Christian Tschimbalanga**

POUR LES JEUNES

KT 7 et KT 11

Les jeunes nés entre le 1^{er} juillet 2006 et le 30 juin 2007 (7^e année scolaire) sont invités à commencer le catéchisme cette année. Une lettre sera envoyée à toutes les familles concernées.

Tous les jeunes qui termineront leur scolarité en juin 2018 sont conviés à vivre leur dernière année de KT et à participer aux Rameaux.

Renseignements auprès d'Aude Gelin, pasteure, 079 546 83 50.

Recherche

Nous sommes à la recherche de jeunes qui seraient prêts à accompagner des groupes d'éveil à la foi, de culte de l'enfance et de KT 7-8.

Tu aimes bien être en contact avec des enfants, tu apprécies discuter avec des jeunes un peu plus petits que toi, tu as un peu de temps (quelques mercredis ou vendredis après-midi et samedis matin), tu as envie d'accompagner des enfants ou des ados dans leur découverte de Dieu et de la Bible... cette activité, en plus de ton KT ou simplement parce que ça te dit, est peut-être pour toi.

Nous trouvons important que les petits enfants, avec leurs parents pour l'éveil à la foi, au culte de l'enfance, et les jeunes du KT 7-8 soient encadrés par plusieurs personnes, plusieurs témoins... dont des jeunes. Nous sommes à la recherche de quelques jeunes dès 13 ans qui auraient à cœur d'animer des rencontres avec la pasteure ou des monitrices ! Pour d'autres infos ou des questions de dates, merci de prendre contact avec Aude Gelin.

DANS LE RÉTRO

Journée cantonale de l'enfance

Le samedi 13 mai, nous étions plus de quarante participants et accompagnants à Lausanne pour la journée cantonale de l'enfance.

Sous le « R » de la Réforme, nous avons pu Rire, apprendre à Respecter, Rechercher, Rêver et tout remettre à Dieu, puis en piste pour Rebondir.



Ballaigues - Lignerolle Une belle équipe pour une magnifique journée.

BAULMES RANCES

RENDEZ-VOUS

Partage et prière

Mercredis 5 et 19 juillet, 2, 16 et 30 août, de 20h à 21h30, à l'hôtel de ville de Baulmes. Le groupe Partage et prière est un moment où nous pouvons nous retrouver pour partager nos découvertes bibliques, échanger sur notre quotidien et, à travers la prière, donner simplement une place à Dieu.

Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Isabelle Deriaz au 079 702 59 04.

Groupe des aînés

Notre soupe aux pois, salade et jambon annuelle aura lieu le jeudi 14 septembre prochain, dès 11h30 à la grande salle de Vuiteboeuf. Merci de vous inscrire auprès de Lucette Barbier ou Serge Caillet.

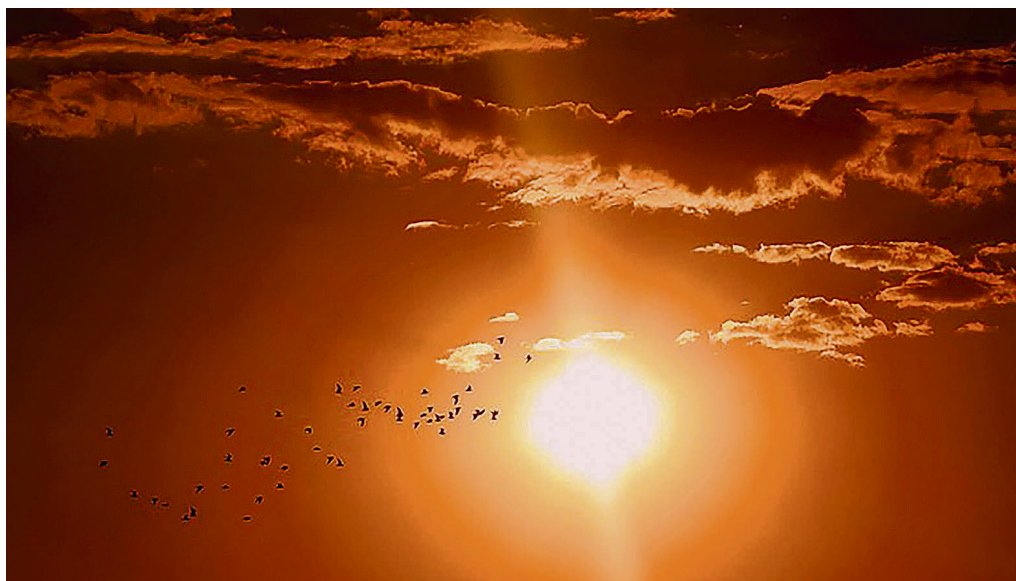
Repas sympas

Les repas sympas de Rances reprendront au mois de septembre. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Lucette Barbier, 024 459 20 20.

Heures de culte

BAULMES - RANCES

Cet été, les heures de culte du dimanche dans notre paroisse seront variables pour permettre aux pasteurs d'assurer les cultes sur deux paroisses différentes. Pour ne pas vous tromper, vous pouvez vous référer au BAO, à ce journal que vous tenez entre les mains ou au site de la paroisse : www.baulmesrances.eerv.ch.



POUR LES JEUNES

KT 7-8

Pour l'année 2017-2018, vous pouvez déjà vous inscrire ou inscrire les enfants concernés auprès du pasteur Tojo Rakotoarison. Une rencontre avec les parents sera organisée à la rentrée fin août-début septembre.

KT 9-10

Le traditionnel camp d'automne des 9^e et 10^e H aura lieu du 16 au 20 octobre. Vous pouvez contacter Mme Yvette Marschall pour plus d'informations au 021 331 58 32. Elle pourra aussi vous renseigner sur le programme KT pour la nouvelle année.

KT 11

Vous pouvez déjà vous inscrire pour l'année 2017-2018 auprès du pasteur Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57 ou tojo.rakotoarison@eerv.ch.

Plus d'informations vous seront données à la fin de l'été.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Le culte d'adieu de M. Jean-Marc Jatton a eu lieu le mardi

9 mai dernier à 14h30 à l'église de Valeyres-sous-Rances. C'est dans l'espérance que nous l'avons confié à Dieu. Nous adressons toute notre sympathie à Mylène Jatton, Arthur et Lola ainsi qu'à toute sa famille et à ses proches.

Le lundi 22 mai au temple de Baulmes, Mme Alice Jeanne Deriaz née Ravussin, veuve de Georges Deriaz, a été remise à Dieu dans l'espérance de la résurrection. La cérémonie a été présidée par le pasteur Fell. Nous sommes en pensée avec toute sa famille et ses proches.

A MÉDITER

Mois d'été, mois de soleil – on espère –, mois de départs pour certains... Sur les chemins de randonnée, dans un sous-bois ou sur une plage, que nos yeux s'ouvrent aux merveilles de Dieu et à sa créativité! De l'infiniment petit avec ses atomes, jusqu'à l'infiniment grand avec ses galaxies, et, entre ces deux extrêmes, toute cette diversité de paysages, d'êtres vivants, dans toute cette nature qui vit, qui fonctionne, une beauté se dégage. Sans

doute, Dieu est créatif! Cette créativité ne s'arrête pas aux choses visibles, à la... Création. La Bible nous révèle aussi un Dieu créatif dans sa relation avec l'humanité: tantôt un rêve, tantôt un murmure, tantôt un porte-parole chargé d'une mission et puis finalement, ce Fils envoyé! Pendant ces mois d'été, soyons attentifs aux signes de ce Dieu qui nous aime et désire nous interpeller de manière... créative!

CHAVORNAY

RENDEZ-VOUS

Etudes bibliques

Mercredi soir, à 20h, à la maison de paroisse de Chavornay. Le groupe étudie actuellement l'épître de Paul aux Philippiens. En juillet et août, le groupe risque de prendre quelques vacances, du fait que les rencontres ne seront pas au rythme habituel, mais auront lieu selon le désir des participants. Ce groupe reprendra son activité au rythme de chaque semaine dès le mercredi 6 septembre, à 20h.

Pour tous renseignements : Jean-Paul Laurent, 079 620 32 07.

Prière pour les écoles

Mercredi 16 août, à 20h, à la maison de paroisse de Chavornay. Comme chaque année depuis longtemps déjà, des personnes se retrouvent à la maison de paroisse afin de prier pour les enfants qui reprennent une année scolaire. Pour les enfants, mais également pour les membres du corps enseignant, qui a également besoin du soutien de la part de notre Seigneur afin de mener sa tâche, pas toujours facile, à bien. Il est important en ce temps d'après vacances de remettre à Dieu celles et ceux qui nous tiennent à cœur.

Repas de soutien

Vendredi 3 novembre, à 19h, au foyer de la salle polyvalente de Chavornay. Ce sera la troisième fois que nous organisons ce repas de soutien afin d'aider la paroisse à soutenir les jeunes et les moins jeunes. Ce sera, en ce qui me concerne, la dernière fois que j'organise ce genre

de manifestation. En effet, dans quelques mois je terminerai mon parcours avec vous et du même coup avec le monde professionnel. J'espère donc que vous répondrez présent pour partager ce repas, profiter les uns des autres et vivre un moment d'amitié et de convivialité, qui a fait la base de mon ministère parmi vous. Le groupe « Gospel Angel », que beaucoup parmi vous apprécient, sera là afin de nous « en chanter »... Pour tous renseignements et inscriptions : Gilda Morand, 021 331 57 86.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Leona et Noa Usch ont reçu le baptême, le 25 mai à l'église de Chavornay ; Katlyne Dick a reçu le baptême le 18 juin à l'église de Chavornay.

Services funèbres

M. Claude Siegler, M. Victor Bovet ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

A MÉDITER

« Un maître zen vit un scorpion se noyer et décida de le tirer de l'eau.

Lorsqu'il le fit, le scorpion le piqua.

Par l'effet de la douleur, le maître lâcha l'animal qui de nouveau tomba à l'eau en train de se noyer. Le maître tenta de le tirer à nouveau et l'animal le piqua encore.

Un jeune disciple qui était en train d'observer se rapprocha du maître et lui dit :

« Excusez-moi, maître, mais vous êtes têtue ! Ne comprenez-vous pas qu'à chaque fois que vous tenterez de le tirer de l'eau il va vous piquer ? »

Le maître répondit : « La nature du scorpion est de piquer

et cela ne va pas changer la mienne qui est d'aider. »

Alors, à l'aide d'une feuille, le maître tira le scorpion de l'eau et sauva sa vie, puis s'adressant à son jeune disciple, il continua :

« Ne change pas ta nature si quelqu'un te fait mal, prends juste des précautions.

Les uns poursuivent le bonheur, les autres le créent. »

Quand la vie te présente mille raisons de pleurer, montre-lui que tu as mille raisons de sourire. Préoccupe-toi plus de ta conscience que de ta réputation.

Parce que ta conscience est ce que tu es, et ta réputation est ce que les autres pensent de toi... Et ce que les autres pensent de toi... c'est leur problème ! »

▲ Auteur inconnu

Et surtout un bel été à vous tous sous le regard bienveillant de notre Seigneur.



Chavornay Chacun a mis la main à la pâte pour la réussite de ce marché.

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Camp de paroisse à Chalais

Du dimanche 23 au samedi 29 juillet, 90 paroissiens et vos pasteurs se trouveront en camp au bord du lac de Chalais.

Séjour pour seniors

Du lundi 21 au jeudi 24 août, à La Pelouse, au-dessus de Bex. Accueillis par les sœurs, il nous sera donné de vivre quatre jours de communion fraternelle, avec pour thème: « L'amour du Père ». Les après-midi seront réservés aux visites, selon les envies. Renseignements et inscriptions auprès de Sonia Aubert, 079 686 46 21.

Cène à domicile

Dimanche 9 juillet, suite au culte des Bioux dès 8h30, plusieurs paroissiens porteront la cène au domicile de celles et ceux qui souhaitent la prendre mais qui se déplacent difficilement. Cela donne des moments de communion intense et profonde. Si vous

êtes disposés à être porteurs de ce repas, merci de le signaler à Laurence Peter au 021 845 71 49. Nous cherchons des volontaires. Les porteurs de cène vont toujours par deux. Vous pouvez aussi signaler à Laurence Peter ou à vos pasteurs votre propre désir de recevoir la cène ou signaler une personne de votre entourage qui apprécierait de la recevoir à domicile.

Culte et repas pour le départ du pasteur Luc Badoux

Le pasteur Luc Badoux a annoncé son départ lors de notre dernière Assemblée après avoir fait vivre notre paroisse et nous avoir accompagnés pendant près de dix-huit ans. Une nouvelle accueillie avec beaucoup d'émotions. C'est avec reconnaissance pour ces années où nous avons eu la chance de bénéficier de la présence de Luc et de sa famille que nous vous invitons à retenir la date du 27 août. Nous marquerons l'événement autour d'un culte suivi d'un repas festif.

RENDEZ-VOUS

Repas festif

Dimanche 27 août, à 10h, au Sentier: culte de remerciement et d'envoi du pasteur Luc Badoux. Ce culte sera suivi d'un repas festif organisé à la cantine du Solliat.

Nous vous attendons nombreux. Inscriptions pour le repas auprès d'Anne Reymond, 021 845 46 42.

Culte des moniteurs et monitrices

Dimanche 10 septembre, à 10h, au Lieu, nous vivrons un culte où nous nous réjouissons de la présence des moniteurs et monitrices qui prennent en charge les enfants et les jeunes



La Vallée Les jeunes de TopAdos expriment l'amour de Dieu pour eux.

pendant nos cultes. Vous faites un travail formidable!

Sortie de l'Age d'Or au Palais fédéral

Mardi 10 octobre, départ de l'Orient (ancienne poste) à 7h40. Prix: 99 fr. par personne, boissons non comprises. Inscription avant le 30 septembre auprès de Josiane et Jean-Bernard Bossel, 021 841 10 94.

Reprise du culte de l'enfance et KT 7-8, KT 9-10 et KT 11

Un courrier vous sera envoyé cet été.

Pour toute question ou tout renseignement concernant le culte de l'enfance, vous pouvez vous adresser à Aurore Gay, 078 816 36 09.

Pour le KT 7 à 11, vous pouvez vous adresser à Chantal Aubert, 079 812 38 47.

DANS NOS FAMILLES

Présentation

Dimanche 7 mai, nous avons eu la joie de présenter au Seigneur Naëlle Crivelli, fille d'Olivier et Nadia Crivelli.

Mariage

Gaël Petermann et Cécile Meyer de Lignerolle et de Renens ont demandé la bénédiction de Dieu sur leur union le 6 mai.

Décès

Josiane Baud de L'Orient, 75 ans; Alice Aubert du Sentier, 102 ans; Roger Meylan du Sentier, 86 ans; Lise-Claire Meylan du Sentier, 78 ans; Marie Musitelli du Brassus, 83 ans; Janine Thalmann du Brassus, 75 ans; Hélène Reymond du Brassus, 88 ans; Jane-Marie Rebmann de l'Abbaye, 85 ans.

« Eternel, souviens-toi de moi dans ta bienveillance pour ton peuple! Souviens-toi de moi en lui accordant ton secours. » Psaumes 106.4

Présences pastorales durant l'été

LA VALLÉE Si vous cherchez un pasteur, nous vous prions de vous adresser spécifiquement à:

- du 26 juin au 9 juillet: Luc Badoux;
- du 10 au 22 juillet: Noémie Steffen;
- du 23 au 29 juillet: Jean-Bernard Bossel et Marcel Piguet;
- du 30 juillet au 6 août: Noémie Steffen;
- du 7 au 12 août: Luc Badoux.

ORBE AGIEZ

RENDEZ-VOUS

Prière intercommunautaire
Mardis 4 et 18 juillet, 1^{er}, 15 et 29 août, de 18h à 19h, temple d'Orbe, groupe rassemblant des personnes en recherche spirituelle, des catholiques, des évangéliques et des réformés.

Conseil paroissial

Mardi 4 juillet, à 20h. Dorénavant, nous vous ferons connaître la prochaine date du CP. Ainsi, si vous souhaitez qu'il s'occupe de tel ou tel sujet sur la vie de la paroisse, vous pouvez nous le faire savoir à l'avance. D'autre part, votre soutien dans la prière aidera les conseillers et conseillères dans leur tâche et leur discernement.

Abbaye de l'Union

A Arnex les 8, 9 et 10 juillet prochains. Rendez-vous au culte du **dimanche 9 juillet à 9h45** au temple. Souhaitons-leur une belle journée pour ce rassemblement important pour l'identité de chacun.

Marches

Nos deux prochaines marches se dérouleront en... Valais: dimanche 16 juillet, ce sera Jean-Jacques Magnin (024 441 05 12) qui nous fera marcher le long d'un bisse; dimanche 6 août, Gill Berry (024 477 10 48) nous fera transpirer sur ses sentiers valaisans.

Rendez-vous les deux dimanches à 8h45 sur le parking en face de l'hôpital d'Orbe afin de nous rendre au culte à Monthey. La marche vous fait respirer du bon air et vous permet de vous ressourcer dans la nature!

Les soleils de juillet (extrait)

ORBE - AGIEZ ... Ô soleils de juillet! ô lumière! ô splendeurs!

Radieux firmament! se-reines profondeurs!

Mois puissants qui versez tant de sèves brûlantes
Dans les veines de l'homme et les veines des plantes,

Mois créateurs! beaux mois! je vous aime et bénis.

Par vous les bois chargés de feuilles et de nids,
S'emplissent de chansons, de tiédeurs et d'arômes.

Les arbres, dans l'azur ouvrant leurs larges dômes,

Balencent sur nos fronts avec l'encens des fleurs
Les voix de la fauvette et des merles siffleurs.

Tout est heureux, tout chante, ô saison radieuse!...

▲ Auguste Lacaussade (1815-1897)

Ce n'est pas un hasard si nous avons été conçus avec deux yeux.

C'est pour mieux porter un regard lucide et courageux sur la vie qui nous entoure.

Un premier œil nous révèle les malheurs de l'humanité et nous invite à les combattre.

Un deuxième œil nous permet d'admirer la beauté des étoiles, le sourire d'un enfant ou l'éclosion des fleurs au printemps.

Si nous ne maintenons pas ce second regard sur les merveilles du monde, nous n'aurons pas le courage de vivre.

▲ L'abbé Pierre (1912-2007)



Orbe - Agiez Ambiance festive à Orbe.

Matinée pizzas

Dimanche 27 août. La reprise après l'été se fera lors d'un culte et d'un repas. Ce sera aussi l'occasion de manifester notre reconnaissance à toutes celles et tous ceux qui œuvrent avec dévouement pour notre paroisse et d'accueillir de nouveaux arrivants. Culte à la salle de paroisse d'Orbe, rue Davall 5 à 9h30, puis pizzas cuites au feu de bois dans les jardins de la cure (prix indicatif de 10 fr.). Merci d'apporter des salades et des desserts.

DANS LE RÉTRO

Semaine du 500^e anniversaire de la Réforme
MERCİ à tous les généreux donateurs de leur temps et

de leurs moyens. Les participants ont apprécié la diversité des activités et ont été intéressés par la modernité des idées de la Réforme. Enfin, une ambiance conviviale et bienveillante a régné pour le bien-être de toutes et tous.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Mme Colette Maire-Wyss, 74 ans, le 3 mai, Orbe; Mme Hélène Viret-Cardinaux, 94 ans, le 24 mai, Orbe; M. Pierre Dupuis, 97 ans, le 23 mai, Orbe. Ils ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection. Que Dieu donne à leurs familles et amis une parole de consolation.



Orbe - Agiez Culte puis apéritif convivial avant la pizza... le bonheur est tout prêt et tout près!

VALLORBE

ACTUALITÉS

A bientôt Gina

Gina Guye-Bergeret a fidèlement accompagné les enfants de 5^e-6^e années pendant plusieurs saisons. Elle leur a appris à savourer la délicatesse de l'Évangile et elle a organisé à plusieurs reprises le petit chœur qui s'est produit dans nos célébrations et lors de la fête de paroisse. Ses nombreux engagements l'incitent à réduire ses activités et elle ne reprendra donc

Du nouveau en ce mois de juillet

VALLORBE Notre Conseil de paroisse a souhaité garder une grande régularité dans nos célébrations. Ainsi, même en été, nous nous retrouvons le dimanche à 10h au temple, pour un culte ou un temps de prière. Du 9 au 30 juillet inclus, pour permettre les remplacements par notre pasteure à Romainmôtier, notre paroisse vivra un temps de prière conduit par des paroissiens. Vous avez donc le choix de vous déplacer au culte de 10h15 à Romainmôtier ou de vivre ce temps de partage au temple de Vallorbe. Une prière avec sainte cène sera célébrée pendant cette période par notre pasteure, les jeudis 13, 20 et 27 juillet, à 18h au temple (voir ci-dessous). De plus, les recueils du jeudi matin à 9h ne prennent pas de vacances cette année!

pas le groupe des 5-6^e cet automne. Nous la remercions de tout cœur de son engagement et nous nous réjouissons de la retrouver lors des rencontres de notre paroisse.

Exposition « Le Chemin de la Passion »

Vous avez été nombreux à soutenir ce projet par vos dons, votre présence, votre visite et vos marques d'encouragement. Au nom du groupe de pilotage, composé de membres des différentes Eglises de Vallorbe, nous tenions à vous dire un grand merci!



Vallorbe Le Chemin de la Passion: l'unité visible des chrétiens.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis, à 9h, au temple.

Cultes et prières

Merci de consulter l'agenda.

Conseil PRIE

Mercredi 30 août, à 20h, à la maison de paroisse.

POUR LES JEUNES

Les rencontres pour les enfants et les jeunes prennent une pause pendant l'été. Un programme original a été concocté par les monitrices dès la rentrée. Vous pouvez d'ores et déjà agender la date du **10 septembre à 10h** au temple pour le culte d'ouverture du catéchisme, et la fête des familles à Plan St-Jean. Si vous souhaitez que votre enfant suive les activités prévues pour son âge, merci de contacter la pasteure.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Sven Croisier et ses proches, paroissiens de Vallorbe, vivront le temps de son baptême lors du culte du 9 juillet à Romainmôtier. La famille d'Elia Foretay-Magnenat a demandé à ce qu'il soit baptisé dans notre paroisse, lors du culte

du 20 août. C'est avec joie que nous accueillons ces deux nouveaux petits frères en Christ.

Familles en deuil

C'est dans l'espérance de la résurrection que nous avons remis entre les mains de Dieu: Mme Gisèle Baridon, dans le temple le 15 mai, et Mme Micheline Chabot le 23 mai dans le cimetière de Vallorbe. « Ne crains pas, crois seulement », nous dit notre Seigneur.

A MÉDITER

Pour cet été

« Venez, les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde » (Matthieu 25,34). Nos vies sont souvent remplies d'obligations et d'engagements. L'été, lorsque le rythme se calme, nous pouvons prendre le temps de réfléchir aux prochains mois: quels sont les moments qui nous nourrissent? A quoi serait-il judicieux de renoncer? Pour reconnaître l'endroit où Dieu nous appelle, il nous a donné un signe très simple, celui de la joie, signe du Royaume qui nous est promis. Si vous avez envie d'en parler, votre pasteure est à votre disposition au 021 331 56 91.



Vallorbe Culte interparoissial de l'Ascension.

VAULION ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Merci

Chers amis,
Un très grand merci pour la belle journée du 25 juin vécue à Romainmôtier pour le culte, puis à Vaulion pour ce beau moment d'amitié partagée. Nous avons été très touchés, ma famille et moi-même, de votre amitié manifestée à l'heure du départ.

Que notre Dieu vous bénisse, vous chères paroissiennes et chers paroissiens, toute notre paroisse et chacun des sept villages qui la composent, leurs autorités et tous ses habitants. Nous vous disons toute notre reconnaissance et formons nos vœux au pasteur Nicolas Charrière, ainsi qu'à toute sa famille.

► **P.-E. Schwitzguébel**
et toute la famille

Message du Conseil de paroisse

Une bonne tranche de vie, 23 ans pour être précis, que Paul-Emile Schwitzguébel a passée dans notre paroisse. Le 25 juin, nous lui souhaiterons une bonne retraite, même si celle-ci ne commencera qu'en avril prochain après un remplacement dans une autre paroisse.

Arrivé avec Margot sa femme, Claire-Marie, Eline et Lydie ses filles, Paul-Emile connaît maintenant le bonheur d'avoir des petits-enfants.

La paroisse de Vaulion – Romainmôtier est très reconnaissante de vivre au rythme des cultes célébrés dans les différents villages, des offices œcuméniques de la semaine, des soirées de partage bibliques, des samedis de retraite ou de réflexion avec des invités de renom et des

rencontres variées que Paul-Emile a aidé à mettre en place ou à développer.

La paroisse est aussi extrêmement heureuse d'accueillir Nicolas Charrière et sa famille qui vont s'installer à la cure en août prochain. Elle souhaite que cette période de transition permette à chacun de s'installer dans ses nouvelles fonctions le plus agréablement possible et se réjouit de collaborer avec le nouveau pasteur dès le 15 août.

► **Le Conseil de paroisse**

Message de Nicolas Charrière, futur pasteur de Vaulion-Romainmôtier

« Les nouvelles rencontres sont fascinantes. Il y a quelques instants nous n'étions personne l'un pour l'autre et voilà qu'ensuite nous devenons quelqu'un de significatif. Nos parcours se lient, nos visages se reconnaissent, des souvenirs se construisent... »

Alors que je vais commencer mon ministère dans votre paroisse, je me réjouis de toutes ces rencontres que je ne peux encore me représenter. Je me réjouis des quêtes que nous mènerons ensemble pour apprendre à aimer, apprendre à croire, apprendre à espérer, dans un monde parfois inquiétant mais où il y a tant de belles choses à vivre. Je me réjouis des réponses qui seront questionnées, des découvertes qui seront faites, et de toutes les occasions que nous créerons pour mieux vivre ensemble, dans la formidable diversité de notre humanité et de nos croyances.

Je ne viens pas vers vous avec un programme ni des idées précises de ce que je voudrais. Je viens vers vous simplement avec le projet de vous découvrir et de contribuer à animer avec vous ce qui nous nourrit.



Vaulion - Romainmôtier Nicolas Charrière.

Car j'ai la conviction que c'est ensemble, riches de notre commune humanité et de nos différences, que nous pouvons suivre l'appel du Christ.

Je ne vous en dis pas plus sur moi ni sur notre famille : nous aurons des occasions de nous rencontrer et ainsi de découvrir nos passions et coups de cœur, notre vie spirituelle et la manière dont notre foi se construit, nos engagements et nos plaisirs coupables : bref, tout ce qui fait notre humanité. Que Dieu nous accompagne et nous bénisse richement, Lui sur qui nous nous appuyons pour vivre pleinement et Lui sans qui rien n'aurait de sens. Au plaisir de vous connaître ! »

► **Nicolas Charrière**

RENDEZ-VOUS

Bureau du conseil

Le 18 juillet et le 15 août, à 17h, au centre paroissial, bureau du Conseil de paroisse.

Conseil paroissial

Le 24 août, séance du Conseil de paroisse à 19h15 au centre paroissial.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Romy Dupertuis de La Praz, fille de Roger et Stéphanie, a été baptisée le 4 juin à Romainmôtier.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das beim Pfarramt bestellt und über das Internet abgerufen werden kann:
www.kirchgemeinde-yverdon.ch

VERANSTALTUNGEN

Buffet Canadien

zum Ferienanfang

Sonntag, 2. Juli, im Anschluss an den Morgengottesdienst. Wir treffen uns zum Apéro und Mittagessen im Pfarrhaussaal und Pfarrgarten, rue R. de Guimps 13.

Büchermarkt

Samstag, 19. August, 09.00 - 12.00 Uhr im Pfarrhaussaal. Romane, Sachbücher und Bildbände in deutscher

Sprache. Wir verkaufen nur sehr gut erhaltene Bücher zu fairen Preisen. Erlös für die Kirchenkasse.

Bergpredigt

Sonntag, 20. August, 10.30 Uhr in St-Loup, Pompaples. Wir feiern Gottesdienst zusammen mit den Diakonissen und dem Jodelclub «Juraglöggli» aus Orbe. Anschliessend Picknick auf der Esplanade.

VORSCHAU

Suppentag

Mittwoch, 6. September, 12.15 Uhr im Pfarrhausaal, rue Roger de Guimps 13.

Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

Bibel-Gesprächskreis Chavornay

Donnerstag, 7. September, 14.00 Uhr bei Familie Keller, Entreroches.

Kirchentag der deutschsprachigen Gemeinden

Sonntag, 10. September, 10.00 Uhr feiern wir auf Crêt-Bérard einen Kirchentag zum Reformationjubiläum. Eine Einladung mit weiteren Details folgt.

Gebetstreffen

Mittwoch, 13. September, 17.00 Uhr und Mittwoch, 27. September, 09.00 Uhr im Pfarrhausaal.

Betttagmontagreise

Montag, 18. September, 08.30 Uhr ab Bahnhofplatz Yverdon. Col des Mosses – Saanenmöser – Jaunpass.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 19. September, 14.15 Uhr im Pfarrhausaal. Neue Mitarbeiterinnen sind herzlich willkommen!

Bibel-Gesprächskreis Yverdon

Mittwoch, 27. September, 20.00 Uhr im Pfarrhausaal.

Bibel-Gesprächskreis

La Sarraz

Donnerstag, 28. September, 20.00 Uhr bei Familie Eberhard, Bois de Fey.

GOTTESDIENSTE

Morgengottesdienst

Jeden Sonntag 10.00 Uhr in Yverdon, Kirche rue de la Plaine 48.

Sonntag 9. Juli und 13. August mit Abendmahl.

Bergpredigt

Sonntag 20. August, 10.30 Uhr in St-Loup, Pompaples.

Abendgottesdienst

Sonntag 10. September, 20.00 Uhr in La Sarraz. ▴

ADRESSES

Notre région

Site www.jouxorbe.eerv.ch

Coordinateur Olivier Calame, 021 331 58 70, olivier.calame@eerv.ch

Président du conseil régional

Paulette Reymond, 079 277 39 33, paulettereymond@romandie.com

Présidente du conseil de service

communautaire formation et accompagnement
Marie-Thérèse Guignard, 024 453 10 72, guignols@bluewin.ch

Présidente du conseil de service

communautaire présence et solidarité

Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch

Responsable information et communication

Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch

Aumônerie des EMS

EMS du Jura à Ballaigues, EMS Comtesse à Croy et hôpital d'Orbe Jean-Paul Laurent, 079 620 32 07, jean-paul.laurent@eerv.ch

Hôpital de La Vallée Luc Badoux, pasteur, 021 331 56 16, luc.badoux@eerv.ch

Ministère enfance Aude Gelin, pasteure, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch

Ministère jeunesse Yvette Marschall, pasteure, 021 331 58 32, yvette.marschall@eerv.ch

Ministère spiritualité (Abbatiale de Romainmôtier) Paul-Emile Schwitzguébel, 021 331 57 05, paul-emile.schwitzguebel@eerv.ch

Ministère Terre Nouvelle-solidarité
Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch

Ballaigues-Lignerolle

Pasteure Aude Gelin, 079 546 83 50 ou 021.331.56.19, aude.gelin@eerv.ch

Président Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch

CCP paroissial 10-26664-6

Site ballaigueslignerolle.eerv.ch

Baulmes-Rances

Pasteur Tojo Rakotoarison, 078 648 82 87, tojo.rakotoarison@eerv.ch

Président Marc-Antoine Morel, 024 441 03 73

Secrétariat Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires.

CCP paroissial 10-5945-5

Site www.baulmesrances.eerv.ch

Chavornay

Diacre Gilda Morand, 021 331 57 86, gilda.morand@eerv.ch

Pasteur Jean-Paul Laurent, 079 620 32 07, jean-paul.laurent@eerv.ch

Présidente Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com

Maison de paroisse, réservation/location
Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary880@gmail.com.

CCP paroissial 10-20629-0

Site www.chavornay.eerv.ch

La Vallée

Pasteur Luc Badoux, 021 331 56 16, luc.badox@eerv.ch

Pasteure Noémie Steffen, 079 269 07 85, noemie@steffen.ch

Président Pierre Meylan, 021 845 42 40,

pvmeylan@gmail.com

CCP paroissial 10-12076-6

Site www.lavallee.eerv.ch

Orbe-Agiez

Pasteur Pierre-Edouard Brun, 021 331 56 36, pierre-edouard.brun@eerv.ch

Pasteure Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch

Présidente Andréa Stuber, 024 441 49 88, anstub1960@gmail.com

CCP paroissial 10-1250-3

Site www.orbeagiez.eerv.ch

Vallorbe

Pasteure Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch

Président Pierre-Henri Jost, 021 843 30 48, phjost55@gmail.com

Maison de paroisse, réservations

021 331 56 91

CCP paroissial 12-119915-9

Site www.vallorbe.eerv.ch

Vaulion-Romainmôtier

Pasteur Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch, dès le 15 août.

Secrétariat de la paroisse

paroisse@romainmotier.ch

CCP paroissial 10-3593-0

Site www.eerv.vaulionromainmotier.ch

Paroisse langue allemande

Pfarrer Beat-Martin Wirth, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch

Jugendarbeit «Schärme», Cynthia Wegmann, 076 446 22 99, jg.schaerme@gmail.com

CULTES & PRIÈRES

JUILLET-AOÛT 2017

DU MARDI AU SAMEDI

A 8h30, 12h et 18h30,
abbatiale de **Romainmôtier**,
office œcuménique.
Jeudi soir : eucharistie.
Samedi soir : proclamation de
l'Évangile du dimanche avec
lucernaire.

CHAQUE JEUDI

De 8h30 à 9h oratoire
de la cure du **Sentier**, liturgie
de la reconnaissance.
9h temple de **Vallorbe**,
recueillement.
15h hôpital du **Sentier**,
célébration.
15h les 1^{er} et 3^e jeudis
du mois, EMS de l'Agape
à **L'Orient**, célébration.

DIMANCHE 2 JUILLET

9h30 Orbe, cène, P.-E. Brun.
9h30 Bavois, J.-P. Laurent.
10h Le Sentier, SlowUp,
L. Badoux.
10h Vallorbe, Y. Bourquin.
10h15 Romainmôtier,
P.-O. Heller.
10h30 Sergey, avec la
paroisse de Baulmes-Rances,
cène.

MARDI 4 JUILLET

18h temple d'**Orbe**, prière
intercommunautaire.

DIMANCHE 9 JUILLET

8h30 Les Bioux, cène,
L. Badoux.
9h Montcherand, A. Gelin.
**9h30 Corcelles-sur-
Chavornay**, G. Morand.
9h45 Arnex-sur-Orbe,
abbaye, P.-E. Brun.
10h Le Brassus, cène,
L. Badoux.

10h Vallorbe, prière.
10h15 Romainmôtier,
A. Baehni.
10h30 Vuitebœuf, A. Gelin.

JEUDI 13 JUILLET

18h Vallorbe, A. Baehni.

DIMANCHE 16 JUILLET

8h30 Les Charbonnières,
cène, N. Steffen.
9h L'Abergement, cène,
A. Gelin.
9h30 Orbe, cène, P.-E. Brun.
9h30 Chavornay,
J.-P. Laurent.
10h L'Abbaye, cène, N. Steffen.
10h Vallorbe, prière.
10h15 Romainmôtier,
A. Baehni.
10h30 Rances, A. Gelin.

MARDI 18 JUILLET

18h temple d'**Orbe**, prière
intercommunautaire.

JEUDI 20 JUILLET

18h Vallorbe, A. Baehni.

DIMANCHE 23 JUILLET

8h30 Le Lieu, départ
pour le camp de la paroisse,
L. Badoux.
9h Lignerolle, cène,
T. Rakotoarison.
9h Vallorbe, prière.
9h30 Agiez, cène.
9h30 Essert-Pittet,
J.-P. Laurent.
10h Vallorbe, prière.
10h15 Romainmôtier,
A. Baehni.
10h30 Baulmes, baptême,
T. Rakotoarison.

JEUDI 27 JUILLET

18h Vallorbe, A. Baehni.

DIMANCHE 30 JUILLET

8h30 Le Pont, N. Steffen.
9h Ballaigues,
T. Rakotoarison.
9h30 Bofflens, P.-E. Brun.
9h30 Bavois, G. Morand.
10h Le Sentier, N. Steffen.
10h Vallorbe, prière.
10h15 Romainmôtier,
A. Baehni.
10h30 Rances,
T. Rakotoarison.

MARDI 1^{ER} AOÛT

18h temple d'**Orbe**, prière
intercommunautaire.

VENDREDI 4 AOÛT

14h30 Vallorbe.

DIMANCHE 6 AOÛT

8h30 Les Bioux, cène,
N. Steffen.
9h30 Arnex-sur-Orbe, cène,
P.-E. Brun.
**9h30 Corcelles-sur-
Chavornay**, J.-P. Laurent.
9h30 Vaulion, P.-O. Heller.
10h Le Lieu, cène, N. Steffen.
10h Vallorbe, A. Baehni.
10h15 Romainmôtier,
O. Favrod.
**10h30 Valeyres-sous-
Rances**, avec la paroisse
de Ballaigues-Lignerolle,
A. Gelin, T. Rakotoarison.

LUNDI 7 AOÛT

14h30 CAT de **Vallorbe**,
célébration.

DIMANCHE 13 AOÛT

8h30 Le Brassus, L. Badoux.
9h Baulmes, A. Gelin.
9h30 Orbe, P.-E. Brun.
10h L'Abbaye, culte louange,
L. Badoux.

10h Vallorbe, Y. Bourquin.
10h Bavois, G. Morand.
10h15 Romainmôtier,
J.-P. Laurent.
10h30 La Russille, cène,
A. Gelin.

MARDI 15 AOÛT

18h temple d'**Orbe**, prière
intercommunautaire.

DIMANCHE 20 AOÛT

8h30 Le Pont, cène, L. Badoux.
9h Valeyres-sous-Rances,
T. Rakotoarison.
9h30 Essert-Pittet, J.-P. Laurent.
10h Le Sentier, cène,
L. Badoux.
10h Vallorbe, A. Baehni.
10h15 Romainmôtier,
N. Charrière.
10h30 Montcherand, cène,
T. Rakotoarison.
10h30 Bofflens, cène.

DIMANCHE 27 AOÛT

9h30 Orbe, cure protestante,
matinée pizza, P.-E. Brun.
9h30 Chavornay, G. Morand.
10h Vallorbe, A. Baehni.
10h Le Sentier, à la cantine
du Solliat, L. Badoux.
10h Lignerolle, à la Besson-
naz, culte Vitrail, A. Gelin,
repas canadien.
10h Vuitebœuf,
T. Rakotoarison.
10h15 Romainmôtier,
N. Charrière.

MARDI 29 AOÛT

18h temple d'**Orbe**, prière
intercommunautaire.

VENDREDI 1^{ER} SEPTEMBRE

14h30 CAT de **Vallorbe**,
célébration. ▀

LE BON MOT

Chaque mois, Gilles Bourquin, théologien,
décode un mot-clef de l'Évangile

PÉCHÉ

Pouvons-nous être lucides sur nous-mêmes sans désespérer de nos manquements ?

Idée reçue

Le mot péché figure parmi les plus dérangeants de la foi chrétienne. L'Église, au cours des siècles, l'a souvent utilisé pour condamner. La mentalité actuelle considère qu'il s'agit d'un mauvais mot, dépréciatif, humiliant et culpabilisant. Jugeant son maniement trop délicat, les réformés l'emploient peu souvent en dehors du cadre liturgique. Or, on ne peut pas comprendre le christianisme sans expliquer ce que signifie le péché.

En premier lieu, il désigne une relation faussée de l'homme à Dieu, qui le rend incapable de percevoir sa vie comme un don divin, entraînant son refus, puis son incapacité à accorder sa vie à la volonté divine. Une fois reconnue, la notion de péché nous autorise à mettre en lumière ce qu'il y a d'inauvouable en nous-mêmes, la dimension du mal en l'homme. Utilisée à bon escient, elle nous permet d'élucider notre part d'ombre, de nous ouvrir à Dieu et d'avancer à petits pas vers plus de sérénité.

Décodage

Les théologiens chrétiens les plus pessimistes, dont saint Augustin et Luther, à la suite de l'apôtre Paul, ont souligné que le péché est très fortement enraciné dans la nature de l'homme et qu'il est donc « originel ». Il faut souligner que les réformés n'associent pas le « péché originel » à la sexualité et qu'ils considèrent le récit d'Adam et Eve comme symbolique. Les théologiens plus humanistes, dont Calvin, admettent aussi que le péché est inscrit dans notre nature, mais ils ajoutent que l'homme peut lutter pour « se réformer » avec l'aide de Dieu, sans toutefois atteindre la perfection morale.

Si la foi en Dieu ne nous rend pas parfaits, elle nous libère du poids de nos fautes. Les protestants, à la suite de Luther, soulignent que dans son amour inconditionnel envers nous, Dieu nous accueille tels que nous sommes et pardonne nos manquements, aussi graves soient-ils. Cette grâce divine est un sujet de joie.

Ouverture spirituelle

L'Église a longtemps pensé qu'elle devait pousser les fidèles à avouer leurs péchés, soit au curé soit au pasteur. La confession était censée guérir les pécheurs de leurs maux en leur ouvrant l'accès au pardon. La psychologie moderne nous a appris que le vécu humain est souvent trop complexe pour qu'un simple aveu puisse résoudre ses tensions. On admet aujourd'hui que le partage de ce qu'une personne porte sur sa conscience fait partie d'une démarche d'accompagnement spirituel.

Dans un tel contexte, la prise de conscience de ses propres écueils, lorsqu'elle est très abrupte, peut tout d'abord susciter un sentiment de perte de sens. A quoi bon vivre lorsque la tentation l'emporte sur notre sens éthique et entache notre existence ? Mais cette confrontation à la réalité, vécue avec persévérance et dans un esprit de partage, est la première marche d'un escalier qui mène vers la liberté et le bonheur.

**Fermeture de l'homme sur lui-même par souci de soi,
le péché peut prendre les formes de l'indifférence
comme de l'agressivité à l'égard de Dieu,
et dès lors à l'égard de l'autre, de la nature, de la société.**

Jean-Denis Kraege, dans l'Encyclopédie du protestantisme, Cerf & Labor et fides, 1995.